Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1085, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. Téléphone 2564 REDACTION:—565, 19ième rue Est

ABONNEMENT:

Un an.	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 24 octobre 1928 — No. 33

Le Christ-Roi

Renouvelons notre consécration.

Dimanche prochain sera la fête du Christ-Roi.

Nul n'ignore le motif qui a poussé le Pape Pie XI à proclamer à la face du monde la royauté souveraine du Christ sur les nations et les individus. Il le manifeste dans son encyclique "Quas primas" du 11 décembre 1925, lorsqu'il affirme que l'erreur qui s'oppose au règne du Christ est le laïcisme, "la peste de notre temps." Et voici comment il en décrit les origines et les funestes effets dans la même encyclique:

"On commença par nier le pouvoir du Christ sur toutes les nations, on dénia à l'Eglise un droit dérivé du droit du Christ lui-même, celui d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de diriger les peuples, de les conduire à la béatitude éternelle. Alors la religion du Christ fut peu à peu traitée d'égale avec les faux cultes et placée avec une choquante inconvenance sur le même niveau; puis elle fut soumise au pouvoir civil et presque livrée à l'arbitrage des princes et des magistrats. Certains allèrent jusqu'à prôner la substitution naturelle à la religion divine. Des nations estimèrent pouvoir se passer de Dieu et mirent leur religion dans son oubli."

Au lieu de favoriser la paix, la justice, la prospérité, l'harmonie et le bonheur au sein des nations, comme le rêvaient les apôtres du laïcisme, cette pernicieuse erreur a sapé à la base les éléments essentiels à la vitalité des peuples: la paix entre les membres d'une même famille, la justice dans les relations sociales, l'harmonie entre "le capital et le travail, le maître et l'ouvrier," l'unité et la stabilité du mariage, le bonheur, couronnement de la paix, de la justice, de l'harmonie et de la prospérité. Conséquemment "toute société a été ébranlée et conduite à sa ruine" dit Pie XI.

Lorsque l'Esprit-Saint dirigeait la plume du Souverain Pontife, il considérait sans doute dans son éternel présent les méfaits du laïcisme dans notre province à peine née. Il entendait les cris de révolte de certaine secte délétère. Il assistait à toutes les campagnes de fanatisme religieux et national qui ont mené si violemment nos populations de l'Ouest; Il connaissait déjà le travail destructeur qui remue les bas-fonds de la société pour salir la religion du Christ et la couvrir du manteau de l'ignominie et du ridicule: les sourdes menées, les attaques ouvertes contre Rome, contre le catholicisme, contre nos églises, contre nos écoles séparées, contre les prêtres et les religieuses et tout ce qui porte les livrées du Christ-Roi ne Lui étaient point inconnues...

Il n'y a point de doute que le laïcisme dans notre province a depuis longtemps lancé à la face du Christ le cri de la révolte sacrilège: "Nous ne voulons point qu'Il règne sur nous! Nous n'en voulons point dans les sociétés nationales. Nous n'en voulons point au foyer, à l'école, dans nos législatures. Nous voulons gouverner sans Lui, légiférer sans Lui, enseigner et éduquer sans Lui."

Point n'est besoin d'une fine psychologie pour découvrir les traces sanglantes du laïcisme dans les coeurs de la jeunesse qui sort des high schools, des écoles publiques sans principes religieux, sans convictions ni idéal véritable. Ces pauvres petites âmes, comme les fleurs touchées par la gelée, sont flétries et rivées à la terre sans pouvoir regarder vers le ciel et boire à longs traits à la fontaine qui déverse à plein bord de la lumière, de la vertu, de l'idéal. Elles sont des épaves livrées à tous les caprices, à tous les instincts pervers d'un monde que Jésus a maudit.

Le divorce, le cancer qui ronge la vie et le bonheur des foyers est un autre stigmate sanglant que le laïcisme grave dans le coeur des époux et des enfants. Le divorce est l'un des plus terribles fléaux de la société, puisque la vitalité, la stabilité, la prospérité et le bonheur de cette dernière dépendent directement de la vitalité, de la stabilité et du bonheur de la famille.

Le laïcisme dépose sur son passage les ferments maudits de la haine, des rivalités mesquines, des luttes et de tous les vices que peuvent inventer les passions de la nature déchue...

Dieu préserve notre race de l'atteinte de cette plaie. Jusqu'à présent, Dieu merci, nous en avons été exempts. Nous avons répondu généreusement à l'appel du vicaire de Jésus-Christ. Nous avons proclamé avec joie et enthousiasme la royauté du Christ. Nous l'avons triomphalement intronisé dans nos coeurs, dans le coeur de nos enfants. Nous Lui avons consacré nos foyers, nos écoles, nos paroisses, nos associations, notre survivance et tous nos intérêts les plus chers. Nous voulons qu'Il règne sur nous. Il régnera. Alors la vague du fanatisme et de la haine pourra déferler avec furie sur nos écoles, sur nos foyers, sur nos paroisses, sur notre race toute entière, Le Christ, notre Roi, saura comme par le passé nous défendre et assurer la pérennité aux oeuvres et institutions qu'Il a édifiées par la main de nos pères.

Laissons crier les autres, laissons-les se débattre. Ils ne nous feront point de mal tant que Dieu sera de notre côté... Il sera avec nous, si nous nous consacrons au Christ-Roi. Que tous, dimanche prochain, accomplissent ce geste sauveur: c'est un devoir de reconnaissance, c'est un devoir de justice.

Touchant et sublime sera le spectacle qu'offrira à l'Eglise du ciel l'Eglise de la terre, alors que le Pape, le représentant de Dieu ici-bas, consacrera l'univers au Christ-Roi; alors que les évêques consacreront leur diocèse, les curés leurs paroisses, les pères de famille, leur foyer.

"Que la puissance royale de Jésus soit donc universellement reconnue par de sincères déclarations, dit le cardinal Rouleau; qu'elle s'affirme surtout par des faits quotidiens de la vie privée et publique, qui assurent à notre doux Maître la place qui lui revient en toutes choses, c'est-à-dire la première! Puisse-t-Il recevoir, à jamais, de notre peuple, les honneurs dus au Roi universel des nations."

J. Valois, O.M.I.

Chronique de l'A. C. F. C.

COTISATION ANNUELLE.

La région de Radville fait parvenir sa cotisation annuelle de cent-vingt dollars au comité exécutif. Nous remercions sincèrement nos amis de Radville et plus spécialement notre chef de région M. l'abbé Morissette. C'est un district qui a toujours payé régulièrement sa cotisation à date fixe, et qui mérite certainement les félicitations du comité exécutif.

* * *

Les mêmes félicitations s'adressent également à la région qui comprend les paroisses de Domrémy, St-Louis, Hoey, St Isidore de Bellevue, Bonne-Madone et Wakaw. Nos amis y ont toujours largement fait leur devoir et l'exécutif ne s'est jamais trouvé dans la nécessité de les rappeler à l'ordre.

Leur cotisation est toujours parvenue au bureau central en temps voulu et on nous annonce le paiement de $300, comme contribution pour 1928.

Cette région souscrit aussi très largement au fonds de défense de l'école de Mont Péland; et chaque année, elle distribue généreusement des prix aux élèves qui participent au concours de français.

Nous ne craignons pas de dire que cette région est celle où vibre le plus intensément le sentiment national. Nos remerciements et nos félicitations à tous, plus spécialement aux deux organisateurs qui se sont succédés: M. J. A. Motel et M. J. Fancour.

PAYONS LA COTISATION DE 1928.

Nous rappelons à tous nos cercles et à toutes nos paroisses que la cotisation de 1928 est due, et devrait être payée très rapidement. Qu'on ne nous oblige donc pas à tendre la main et à mendier alors que la modeste obole demandée à chacun devrait nous être envoyée généreusement et spontanément. C'est un impôt bien modeste dont nous faisons don à la race. Nous payons des taxes aux municipalités, aux écoles, aux provinces, au Dominion, nous payons les dus à l'Eglise; donnons quelques sous de plus pour la défense de notre langue, et n'attendons pas qu'on nous écrive cinq ou six fois pour faire parvenir notre cotisation paroissiale.

Montrons en payant rapidement que nous apprécions le travail pratique fait par nos organisations.

LA CONVENTION GENERALE.

La convention générale de l'Association Catholique Franco-Canadienne et de l'Association des Commissaires se tiendra probablement en février ou en mars. Qu'on s'y prépare à l'avance en versant les cotisations demandées, en élisant de nouveaux officiers et en préparant les élections des commissaires d'école.

NOS VISITEURS D'ECOLES.

Nos Visiteurs des écoles continuent leur travail. Le R. Père Allard a visité dernièrement les écoles de St-Front.

Le R. Père Barbeau, malade, a dû interrompre ses tournées, mais nous écrit qu'il va les reprendre bien vite. Les Visiteurs, véritables missionnaires du patriotisme, représentants directs de nos organisations à la fois visiteurs et organisateurs, sont les chevilles ouvrières de nos organisations.

LE VOYAGE DE LA SURVIVANCE

Le voyage de la Survivance s'annonce avec entrain. On nous signale de vieux habitués qui ont déjà fait les trois voyages précédents et qui ne voudraient pas pour tout au monde manquer le quatrième. C'est une preuve qu'on ne s'ennuie pas avec la Survivance. Le voyage de cette année avec arrêt à Toronto, aux Chutes Niagara, les magnifiques réceptions qui nous attendent dans Québec dépassera en intérêt tous les voyages précédents. Ceux qui y auront participé ne l'oublieront pas de sitôt.

Mais en dehors de tous les charmes du voyage, il y a encore le côté pratique qui nous fait un devoir de nous joindre à la Survivance plutôt que d'aller dans l'Est isolément. L'Ouest et ses problèmes ne sont pas assez connus dans l'Est. On y part trop facilement vers les Etats-Unis. C'est par des voyages de ce genre que nous resserrons les liens qui unissent l'Est et l'Ouest, et que nous intéresserons nos frères de l'Est à nos problèmes qui sont aussi les leurs. Retenons donc nos places à l'avance et faisons de ce voyage un succès sans précédent.

R. D.

NOTULES

Succès de l'un des nôtres

Comme les lecteurs du Patriote ont pu le lire dans la chronique de Gravelbourg il y a quelques semaines, le "Success Business College" vient d'ouvrir un nouvel établissement à Gravelbourg. Cette compagnie a déjà plusieurs autres maisons dans la province. Mais ce qui distingue le nouveau collège de Gravelbourg c'est que l'on a placé à sa tête l'un de nos jeunes compatriotes, d'avenir M. A. Moquin.

M. Moquin est, croyons-nous, le seul Canadien français à la tête d'un établissement de ce genre dans toute la province, et il n'y a pas de doute qu'il a du simplement mériter cette promotion pour l'obtenir. M. Moquin est un ancien élève du collège Mathieu de Gravelbourg et son succès rejaillit sur la maison d'éducation qui l'a formé. C'est une réponse à ceux qui mettent en doute la valeur de l'enseignement donné dans notre collège classique. Nous souhaitons au bon succès au jeune principal.

Le soleil grand guérisseur

On se sert de plus en plus de l'activité du soleil pour la guérison de diverses maladies. Depuis toujours l'on sait que la vie au grand air et au soleil est bienfaisante, mais ce n'est que récemment que la science s'occupe de rechercher le pourquoi des bons résultats, que tout le monde connaît. A mesure que les savants font quelque découverte, il se trouve toute une armée de charlatans pour s'en emparer à son profit, bien entendu, et au péril, parfois, des clients, incapables de discerner entre les vrais et les faux savants.

Quelle est la ville, le village même, qui n'a pas son institut où l'on vous sature de rayons rouges, infrarouges, violets ou ultra-violets, selon la maladie dont vous êtes affligés?

La physico-thérapie, comme cette nouvelle science s'appelle, a du bon; elle est probablement destinée à remplacer en grande partie la médication courante de sirops et de pilules, mais encore faut-il qu'elle soit administrée par des médecins compétents après de sérieuses études et un stage dans une bonne clinique d'électrothérapie. Telle est la recommandation faite au public par les membres de l'American College of Physical Therapy réuni en convention à Chicago la semaine dernière.

On admet et on exploite chaque jour davantage la vertu curative du soleil. Mais même les rayons du soleil ont besoin d'être dosés par un médecin lorsqu'il s'agit de certaines maladies avancées.

En fait consolant pour tout le monde, surtout pour les pauvres, qui seront toujours la majorité, c'est que le Bon Dieu a mis à la portée de tous les principaux agents de guérison le soleil, l'eau et l'air pur. On n'a qu'à en faire un usage abondant pour conserver ou recouvrer la santé.

Une déclaration importante du Ministre de l'Immigration

Dans une entrevue au Post de Régina en date du 14 octobre, l'honorable R. Forke a dit ces importantes paroles: "Il faudrait trouver quelque moyen rationnel de fournir aux jeunes gens du Canada la même chance de s'établir sur les fermes que nous donnons aux jeunes gens de la Grande-Bretagne". Il ajouta que cette question était une de celles qu'il voudrait pouvoir traiter avec le gouvernement provincial.

Venant de la bouche du Ministre même de l'Immigration, cette déclaration mérite d'être soulignée. Il y a longtemps que nous disons la même chose; depuis quelque temps des journaux et des hommes de toutes couleurs réclament avec nous cette mesure de simple bon sens et d'élémentaire justice. Espérons qu'avant qu'il soit trop tard on fera en haut lieu pour faire droit à ces justes réclamations.

A Forland.

Une conférence de M. Raymond Denis

Importance de l'école française.—L'A. C. F. C. ne nuit pas à la paroisse.—Oeuvre de l'A. C. F. C. depuis dix ans.—Visiteurs des écoles.—Concours de français.—Voyages de la Survivance.

Nous avons dimanche, pour la première fois, le plaisir d'entendre M. R. Denis président général des organisations canadiennes françaises de la province. Un bon nombre d'entre nous l'avaient déjà entendu dans nos différentes conventions, ou au cours des voyages de Survivance; mais c'était la première fois qu'il venait faire une conférence dans notre paroisse. M. Denis, qui d'ailleurs résumer brièvement son sujet car il avait une deuxième conférence à faire à Meyronne.

Notre petite salle d'école était absolument pleine et ceux aucuns qui, faute de siège durent rester debout, ne considérèrent pas trouver le temps long.

Présenté en termes très chaleureux par M. le curé de la paroisse, l'orateur apporte aux Canadiens de Forland le salut de nos organisations. Il les remercie d'avoir constamment coopéré avec l'exécutif dans les années passées et les félicite de si bien comprendre l'importance de l'enseignement du français dans l'école.

IMPORTANCE DE L'ECOLE FRANÇAISE

Ces félicitations, ils les adresse d'une façon spéciale à M. l'abbé Leclaire qui dans les différents postes qu'il a occupés s'est toujours montré un ami dévoué de nos organisations et de notre journal. Certes la plupart des prêtres Franco-Canadiens de la province sont les piliers de nos oeuvres nationales, mais il en existe encore quelques uns, heureusement peu nombreux, dont la hauteur de vue ne dépasse pas le clocher de leur église, et qui bornent leur horizon aux limites de leur paroisse. M. l'abbé Leclaire a compris dès le début que l'une des meilleures sauvegardes de la foi religieuse dans le peuple était la transition de notre langue et de nos traditions et qu'il nous servirait à rien de bâtir de superbes églises si nous laissions disparaître nos écoles. On ces écoles ont vécu dans le passé comme écoles françaises, et ne continueront à vivre dans l'avenir qu'en autant que nous aurons de solides organisations pour les protéger et les défendre contre nos adversaires. La paroisse a joué un rôle important dans le passé pour la conservation de l'héritage sacré laissé par les ancêtres, mais ce rôle n'est plus le même aujourd'hui avec les moyens modernes de locomotion et de correspondance, alors que dans quelques heures on se transporte d'un bout à l'autre d'une province, et que les nouvelles se répandent comme l'éclair par la télégraphie, le téléphone, la radio. L'influence qui s'en dégage de la paroisse n'est plus la même, et cette influence d'ailleurs ne peut sur l'autre pourra nous être néfaste si à la tête de nos diocèses et de nos paroisses on place un clergé étranger comme cela se fait dans d'autres provinces prochaines de la nôtre et un clergé qui semble prendre à coeur de nous faire perdre toutes nos aspirations nationales, tout ce qui fait le génie de la race, la grandeur de notre race.

L'A.C.F.C. NE NUIT PAS A LA PAROISSE.

Groupons-nous donc dans nos paroisses, c'est bien, soyons généreux pour nos oeuvres paroissiales, c'est encore bien, mais n'oublions pas qu'à côté des oeuvres paroissiales et, comme Franco-Canadiens par dessus ces oeuvres, il y a les organisations nationales qui constituent nos premières lignes de défense, non seulement au point de vue national, mais encore au point de vue religieux puisque ce sont ces organisations qui défendent nos écoles et les maintiennent catholiques et françaises.

L'orateur nous montre par des faits précis l'importance et la puissance de l'organisation qui fait une force redoutable de toutes nos faiblesses individuelles groupées ensemble. Il passe en revue le travail fait par l'A.C.F.C. depuis 1912 et plus spécialement depuis 1918.

L'OEUVRE A L'A.C.F.C. DEPUIS 10 ANS

Il y a dix ans, nous étions isolés dans toutes les conventions locales dans toutes les assemblées. Nous avions une loi très vague prêtant à des interprétations différentes, et nos adversaires semblaient satisfaits avec ces lois—la province, emploient donc disparaître et supprimer tout à fait jusqu'au dernier vestige de l'enseignement du français. C'était seulement le commencement de la loi, la disparition de nos écoles françaises. Et aujourd'hui dix ans après nos écoles sont encore debout et il s'y enseigne plus de français qu'il ne s'y en est jamais enseigné, tout en restant dans les limites de la loi.

Les termes changés semblent vouloir se répéter. Les orateurs du Ku Klux Klan ont parcouru la province pour soulever la population anglaise contre nous. Un parti politique qui lui doit la partie politique saisit les cordes du temps, en grand parti semble vouloir faire de cette question son cheval de bataille. C'est le temps pour nous de serrer les rangs, de nous unir plus étroitement encore sous le drapeau de nos organisations pour triompher des attaques qui se préparent, comme nous avons triomphé des attaques passées.

VISITEURS DES ECOLES

M. Denis nous montre brièvement le travail pratique accompli par l'A.C.F.C. La nomination de visiteurs d'écoles qui dans toute la province se font missionnaires du patriotisme, encourage le personnel enseignant, apporte de l'émulation chez les élèves, montre aux commissaires d'écoles la beauté de leur mission, l'importance de leur rôle. L'orateur par des exemples précis cite les remarquables résultats obtenus par le travail des visiteurs. Certes ces visiteurs devraient être à la charge du gouvernement, on devrait leur donner le titre d'inspecteur, mais il est entendu que le Département d'Education fait tout inspecter dans l'école et hors de l'école tout moins, l'enseignement du français duquel il ne s'occupe pas. C'est donc à nos associations qu'il appartient de faire faire cette inspection afin de voir à ce que l'heure du français soit employée au plus grand avantage des enfants et qu'ils en retirent tout le parti possible.

(Suite à la page 2)

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Sacre de Mgr Lamarche à Chicoutimi

Chicoutimi.—Le sacre de S. G. Mgr Lamarche, quatrième évêque de Chicoutimi, a eu lieu dans la cathédrale. S. E. le cardinal Rouleau présidait à la consécration assisté de NN. SS. Ross de Gaspé, et Comtois, des Trois-Rivières. S. G. Mgr Courchesne, de Rimouski, a donné le sermon de circonstance.

NN. SS. Deslauriers de St-Hyacinthe, Forbes, d'Ottawa; Gauthier, de Montréal; Brunault, de Nicolet; Langlois, de Sherbrooke; Limoges, de Mont-Laurier; Decelles, de St-Hyacinthe; Papineau, de Joliette; Langlois, de Valleyfield; Leventoux, du golfe St-Laurent et Hallé, du Nord-Ontario y assistaient.

S. H. M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur, représentait le province et M. Adélard Turgeon représentait le gouvernement provincial.

L'Union d'Edmonton

Notre confrère de l'Alberta vient de prendre une décision qu'il annonce ainsi dans son dernier numéro.

L'Union étant un journal indépendant a décidé de devenir l'ami le d'annonce à partir d'aujourd'hui L'Union ne publiera plus d'articles de fonds. Si certaines personnes ou factions désirent exprimer leurs vues, les colonnes leur seront ouvertes à raison de 20 cents la ligne. Nous permettons toutefois aux paroisses de publier leurs nouvelles comme d'habitude si chaque paroisse veut se donner la peine de nous les envoyer. Nous nous réservons le droit d'accepter ou de rejeter les nouvelles.

Cette décision a été prise à la suite de 11 années d'expérience et que des lecteurs nous le pardonneront, c'est la seule façon de conserver un journal canadien-français qui permettra à tous les partis d'exprimer leurs vues, sans pour cela que le journal en soit rendu responsable.

Imprimerie l'Union Limitée

On élèvera un monument au Père Lacombe à St-Albert

Par une température splendide dimanche, tout ce que l'Alberta compte de plus représentatif s'était donné rendez-vous sur le vieux site historique de Saint-Albert. Non seulement les mânes du bon vieux Père Lacombe ont dû tressaillir de reconnaissance mais, celles aussi de ceux qui, enterrés là dans le cimetière ont droit à la reconnaissance des générations qui leur ont succédé. On peut néanmoins reprocher aux Révérends Pères de n'avoir pas assez suffisamment vanté et gravé dans l'esprit et dans le coeur des populations les hauts faits de dévouement, de sacrifices et d'héroïsme de ces âmes vaillantes que furent les Lacombe, les Morice, les Petitot, les Grandin et toute la pléiade d'Oblats. Ils n'avaient en vue que la gloire de Dieu et le salut des pauvres tribus confiées à leur direction spirituelle. Ces grands missionnaires ne se doutaient pas qu'une génération plus tard composée même de catholiques contesteraient leurs droits sur le sol qu'eux, les premiers, ils avaient foulé. Hélas si la recon-

(Suite à la page 2)

Notre voyage dans la doulce province.

ON NOUS ATTEND.

L'organisation se poursuit avec ardeur et avec entrain. On entend en faire un succès, voilà pourquoi on ne s'épargne aucun labeur pour procurer aux voyageurs la somme de confort et d'agréments qu'ils ont droit d'attendre.

En outre des arrêts qui ont déjà été ménagés le long du trajet, le Comité d'organisation est heureux d'annoncer que notre convoi fera halte à Montréal assez longtemps pour permettre à tous de visiter l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

Jusqu'à date, tout nous donne lieu d'espérer et de croire que notre groupe entend donner une réponse patriotique à l'appel des organisateurs. Il est tout naturel, en effet, de se réjouir à la pensée de visiter la Province-Mère pour prendre un contact plus intime avec nos aînés, et raviver notre vie aux sources même où elle coule avec tant d'exubérance. Tant de vieux souvenirs nous attirent là-bas. Ils nous sourient déjà dans l'hospitalité cordiale qu'on nous prépare.

Notre Excursion dans la "Doulce Province"! En êtes-vous.

Une conférence...

(Suite de la 1ère page)

CONCOURS DE FRANCAIS

Nous avons aussi nos examens nos concours annuels pour la quatrième fois ils ont remporté un succès éclatant. Plus de 2000 élèves y ont participé. Au delà de 1200 diplômes ont été délivrés par l'Association, sans compter six cents livres de prix et autres récompenses. Année par année les correcteurs suivent les progrès des élèves. Les copies corrigées cette année sont infiniment plus contrôlables que les copies corrigées il y a 4 ans, et plusieurs écoles et pensionnats qui n'avaient point voulu participer au concours d'il y a 3 ans se classent cette année en tête de liste pour les récompenses méritées. Ces concours constituent le plus puissant stimulant pour l'enseignement du français. Maîtres et élèves attendent avec impatience le numéro du Patriote qui va faire connaître dans toute la province les succès obtenus. Combien de fois, dit M. Denis, n'ai-je pas vu les diplômes de l'Association encadrés et accrochés au mur et une petite fille me les désigner fièrement, en me disant: "Cette année j'ai été la deuxième dans le sixième grade, mais l'année prochaine je veux être la première dans le septième."

Quand bien même, ajoute l'orateur, l'Association n'aurait fait qu'organiser ces concours que nous aurions encore le droit d'être fiers et de dire que nous avons fait quelque chose de durable, mais s'il fallait donner en détail tout le travail fait depuis 15 ans, il faudrait non pas une conférence, mais tout un volume.

VOYAGES DE LA SURVIVANCE

L'orateur cite encore les voyages de Survivance organisés par notre Association, voyages qui sont bientôt être devenus annuels et qui nous ont fait connaître dans Québec. L'orateur attribue à ces voyages l'attitude nouvelle de la vieille province envers nous. Ils recevront enfin l'assistance, et il demande à tous ceux qui le peuvent de se rendre au prochain voyage de la Survivance.

M. Denis dit qu'en dehors des questions scolaires, il en est beaucoup d'autres qui doivent attirer notre attention et il déplore surtout notre manque de patriotisme en affaires.

PATRIOTISME EN AFFAIRES

Nous sommes patriotes, nous le croyons partout, nous voulons que nos enfants apprennent le français et conservent leur foi, mais nous ne comprenons pas qu'il y a un patriotisme pratique, c'est-à-dire celui qui consiste à acquérir notre indépendance économique et financière. M. Montpetit disait un jour que l'indépendance nationale d'un peuple et d'une race restait jamais défective si elle n'était pas complétée par son indépendance économique.

Or comment pourrons-nous cette indépendance économique et financière si nous jetons notre argent à tous les vents du ciel, si nous le distribuons à toutes les compagnies étrangères au lieu de le garder pour nous, au lieu d'en faire profiter des organisations canadiennes françaises.

On se plaint partout de ce que les nôtres n'occupent pas les hauts postes auxquels ils ont droit. On se plaint de la toute-puissance de la finance anglo-saxonne. A qui la faute? Surtout à nous. On a dit dans le passé que nous étions une race de porteurs d'eaux et de scieurs de bois. Comment pourrait-il en être autrement alors que les Anglo-Saxons gardent jalousement leur argent et que nous allons encore leur confier le nôtre?

Avez-vous déjà vu, demande le conférencier, l'un des nôtres occuper une haute position dans une maison anglaise. Bien rarement. On emploie nos Canadiens comme sténographes, comme garçons de magasin, parfois même comme assistants gérants, mais jamais plus loin. Les hautes positions dans les maisons ou compagnies anglaises sont réservées aux anglo-saxons et c'est légitime. Regardez ce qui se passe dans les banques anglaises. Nombreux sont les succursales dans nos villages Canadiens. Combien en est-il qui ont des gérants Canadiens? Bien peu. Ils ont des employés qui servent d'interprètes quand c'est nécessaire. Mais les gérances sont réservées à nos amis anglo-saxons. Ce qui se passe dans les Banques est une image fidèle de ce qui se passe partout. On essaie à nous comprendre pour avoir notre argent, mais un point c'est tout.

Notre mentalité sur ce point est absolument faussée et nos organisateurs, notre journal ont là un sérieux travail à entreprendre. Si nous voulons que notre race et notre langue jouissent d'une influence réelle il est nécessaire que nous nous groupions sur le terrain économique et financier comme nous l'avons fait sur le terrain national.

Mais l'orateur regardant sa montre s'aperçoit qu'il est déjà en retard pour sa conférence de Merveille, et nous quitte après une courte péroraison nous promettant qu'il reviendrait plus tard terminer sa conférence.

M. l'abbé Leclaire remercia le conférencier en termes chaleureux et proposa qu'on fasse une collecte pour le dédommager de ses frais de voyage. M. Denis remercie M. le curé de sa pensée délicate mais dit qu'il s'est fait une règle de ne pas recevoir un sou de qui que ce soit pour son travail national et il demande que le produit de la collecte soit envoyé à titre de don au Patriote de l'Ouest qui en a bien besoin.

Inutile de dire que le discours de M. Denis fut fréquemment interrompu par les applaudissements de l'assistance.

Un ministre à poigne

L'honorable Veniot est maître général des postes. C'est un ministre à ce ministère et il n'entend point se laisser dicter, si conduire par personne, pas même par son parti ou le premier ministre.

La dernière session révéla à l'opposition que ce ministre des postes a de la poigne et n'a point peur du combat. Accusé d'avoir destitué nombre de fonctionnaires des postes, particulièrement dans l'ouest, pour des motifs d'ordre politique, le ministre des postes fonce sur ses critiques et déclare sans le moindre ménagement qu'il avait mis ces gens-là à pied en raison pour le plus grand nombre, de malhonnêteté dans l'accomplissement de leurs devoirs. Et à la surprise du public, il affirma avoir c'est dans son intention de sévir de même le conséquent sur la conduite de ses subalternes.

L'opposition en demeura tout interloquée et ne poussa pas plus avant son attaque contre le ministre des postes.

L'honorable Veniot devait donner un peu plus tard un autre exemple de sa volonté de mener à sa façon son ministère. La Commission du Service Civil avait nommé un officier à un poste important à Ottawa un candidat unilingue quand le ministre des postes réclamait et exigeait de ce fonctionnaire la connaissance des deux langues officielles du pays. Il refusa net d'accepter le choix de la Commission du Service Civil et lui intima d'avoir à nommer un bilingue. Une certaine presse hurla de dépit, mais le ministre des postes tint bon. Il lui riposta vertement qu'il nommerait des fonctionnaires bilingues chaque fois que l'exigerait l'intérêt public.

Il avait tenu tête à l'opposition et un peu plus tard il réduit la Commission du Service Civil. Maintenant c'est au tour de son parti à se rendre compte que M. Veniot ne souffre pas de maître dans son département. Il a refusé de nommer un vétéran maître de poste à Simcoe parce qu'il ne le considère pas compétent à remplir cette fonction. Il a fait son choix et ce sera final aussi longtemps que lui, M. Veniot, demeurera maître général des postes. Et c'est à tout l'association libérale même du comté de Norfolk qu'il a déclaré sa ferme résolution de ne pas céder. Le maître de poste de Simcoe choisi par lui restera ou M. Veniot s'en ira de son ministère. "Je présume, disait aux libéraux du comté de Norfolk, que le premier ministre King, en me priant de prendre la direction du ministère des postes, m'a cru capable de l'administrer. Je crois avoir suffisamment démontré d'habileté pour convaincre le public que je puis administrer ce département et je vais l'administrer. Convaincu de n'avoir été injuste pour personne et d'avoir strictement interprété la loi, je maintiens ma décision.

"Et si elle est changée, P. J. Veniot ne restera pas ministre des Postes du Canada."

Voilà qui s'appelle parler franc et net. M. King peut se dire qu'il a dans son cabinet un ministre capable de le regarder dans le blanc des yeux et qui ne craint pas de lui faire savoir qu'il est maître dans son ministère.

L'on ne peut que souhaiter plus de ministres de cette trempe. L'administration des affaires du pays ne pourra que s'en porter mieux.

Le Nouvelliste

Quel crime a-t-il commis

Le ministre des postes à Ottawa M. Veniot a de ce temps-ci maille à partir avec le Globe et une couple de journaux unilingues qui demandent sa tête à M. King. Qu'a-t-il donc fait? Il a fait écarté la candidature de maître de poste d'un ancien soldat à Simcoe pour donner l'emploi à un autre. Le Globe et ses associés ont crié à la persécution, à l'injustice et à les entendre M. Veniot mérite la décapitation. Or il appert aujourd'hui que le candidat Whitaker à propos duquel le Globe fait tant de bruit, et qui a failli devenir maître de poste de Simcoe, s'était a été finalement mis de côté est un amputé des deux pieds; il touche à cause de cette amputation une pension de $[illegible] M. Veniot a choisi au poste vacant un autre candidat, ancien soldat lui aussi, mutilé de la grande guerre, mais qui touche une pension minime, car il n'est pas, comme l'autre, infirme. Whitaker reçoit le maximum de la pension attribuable aux mutilés, dans son cas, — pension d'invalidité totale. Or, dit M. Veniot, si ce candidat est totalement invalide il est à coup sûr incapable de remplir les devoirs d'un maître de poste; et s'il n'est pas invalide, il a reçu depuis des années une pension à laquelle il n'a point droit. Dans les deux cas il ne saurait être question de lui confier le poste qu'il sollicite. Le Globe écrit à ce propos dans un de ses derniers numéros un grandiloquent Toronto pathétique et [illegible] tion des "Beau saké de Ypres", d'Ypres, de la Somme, de Vimy, de salles d'hôpital militaire, de votes pour Laurier, d'autres de trompette d'indignation, s'est déchaîné tout —à commencer par M. Veniot. Cela est fort bien, et l'article est d'une belle venue. — mais, au fond, M. Veniot a la logique de son côté. Si Whitaker est un invalide total, il ne saurait être maître de poste et si, prenons comme un grand mutilé il se reconnait capable de tenir le poste qu'il sollicite, il a profité d'une infortune depuis des années. Que reçoit à cela le Globe? Rien.—Il ne lui reste qu'à [illegible].

(Le Devoir)
P.O.

INCAPABLE DE TRAVAILLER PENDANT DES MOIS

Remonda à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Port Elgin, N.B.—"Pendant 3 mois, j'étais nerveuse, faible, avec grande fatigue, et incapable de travailler. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a été très efficace. Je le recommande aux autres." —Eliza Tarnes, Port Elgin, N.B. Tous les pharmaciens, partout, vendent ce remède utile.

Cadeau de M. King à Leurs Majestés

Londres.—Il paraît que le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, a offert une médaille d'or commémorative de la confédération canadienne, d'un modèle unique, à Leurs Majestés le roi et la reine au cours d'un dîner intime au palais de Buckingham. On dit que M. King a une médaille semblable pour le premier ministre M. Baldwin et une autre pour le prince de Galles.

Une autre victime des passages à niveau

Kenora.—Un grave accident est survenu à un mille à l'est de Kenora, quand le train de voyageurs numéro 1 du Pacifique Canadien, arrivant à Kenora, frappa un camion en route pour Winnipeg dans lequel se trouvaient Louis Caron, de Kenora, et Harold Sutherland, de Saint-Boniface. Caron fut réduit en miettes, tandis que Sutherland subit de graves blessures à la tête.

Les deux hommes sont des employés de la WEBER LUMBER Company, de Saint-Boniface qui bâtit en ce moment l'académie de Round Lake. On semble croire que le conducteur du camion s'engagea sur le passage à niveau sans avoir vu le train du Pacifique qui arrivait à toute vitesse.

Toute la famille de Louis Caron demeure à Kenora. Harold Sutherland, qui est âgé de 18 ans, demeure à Norwood.

Une station de radio au Lac La Ronge

Le Corps d'aviation stationné au Lac La Ronge avec un poste de radio pour le service de signalement des feux de forêts, vient d'apprendre que ce poste va rester en opération cet hiver. Ce sera une bonne nouvelle pour les habitants isolés de cette région qui n'avaient d'autre moyen de communication avec le monde extérieur que le traîne à chiens.

Le poste de l'Ile-à-la-Crosse va se fermer pour l'hiver vu qu'une ligne de télégraphe y est déjà établie.

M. H.-H. Melanson

M. H.-H. Melanson, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, a été élu vice-président de l'Association Américaine des Officiers du Service des Voyageurs. Le congrès de cette année a eu lieu à Colorado Springs. Avant de partir, les délégués canadiens ont invité leurs confrères à tenir leur prochain congrès au Canada. Il est probable que cette invitation sera acceptée par le comité exécutif, la coutume voulant que le congrès se tienne dans le pays natal du président qui l'on prochain sera probablement un Canadien.

Congrès des dentistes de l'Amérique du Nord

La semaine dernière a eu lieu à Montréal le premier congrès des chirurgiens dentistes de langue française de l'Amérique du Nord, organisé à l'occasion du 25e anniversaire de la faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal.

Les organisateurs se sont adressés aux parents mais aussi spécialement aux instituteurs et institutrices parce qu'ils estiment que c'est un excellent moyen de répandre dans le public les notions de l'hygiène dentaire.

Une entreprise de $12,000,000

Un second développement hydro-électrique qui rivalisera en importance avec celui que vient d'inaugurer à Paugan Falls la Gatineau Power, sera mis à exécution dès cette année dans la belle région de La Lièvre. Les intérêts MacLaren, de Buckingham, comptent y faire construire une usine d'énergie, un puissant barrage, ainsi qu'une papeterie. L'usine hydro-électrique sera la première entreprise de ce vaste projet. Suivra de près, la construction d'une deuxième réservoir. La papeterie ne sera construite que l'été prochain. Le Val-des-Bois sera inondé. L'entreprise coûtera $12,000,000.

Les Indiens renoncent au droit de vote

Winnemucca Nev.—Dans une réunion de six chefs et de 49 braves représentant toutes les tribus d'Idaho, Utah, Nevada, Californie et Oregon, on a décidé que les Indiens renonceront au droit de vote, et rentreront dans le mouvement antipolitique de Gandhi. Ils ne voteront plus "pour le gouvernement des visages pâles". La résolution disait: "Nous aurons nos droits même s'il faut nous battre".

Les femmes au Sénat

Les partisans des femmes-sénateurs pourront se reprendre après leur déconfiture devant la Cour Suprême du Canada qui décida que les femmes aux termes de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord n'avaient pas le statut de "personne". Le gouvernement d'Ottawa leur offrirait de payer les frais de l'appel au Conseil Privé de cette décision peu satisfaisante.

Après le passage des touristes

$6,125,000, c'est la forte somme qu'auraient laissée en notre ville, 275,000 touristes qui y fréquentèrent, au cours de la saison qui s'achève. Un tel résultat est lequel n'a pas rival dans les annales du tourisme à Québec.

LES NOUVELLES CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les élections générales à Terre-Neuve

Saint-Jean, Terre-Neuve.—La Gazette royale annonce que lundi le 29 octobre, sera jour de votation pour les élections générales à Terre-Neuve. La nomination est fixée au vendredi, 12 octobre.

Le gouvernement, dirigé par M. W. S. Monroe, a démissionné le 15 août dernier, et fut remplacé temporairement par une nouvelle administration, dont le chef était M. F. C. Alderdice; c'est cette même administration qui, le 29 octobre, en appellera au peuple.

Aux dernières élections générales de Terre-Neuve, en juin 1924, le parti sous la direction de M. W. S. Monroe, remporta la victoire.

La pension des vieillards en Ontario

Toronto.—Le premier ministre Ferguson a annoncé, à une assemblée de l'association conservatrice de quartier où, qu'un projet de pension aux vieillards serait soumis à la prochaine session de la législature d'Ontario. "L'an prochain, dit-il, on insérera dans les statuts une législation qui coûtera au gouvernement de grandes sommes d'argent. Cette décision n'a pas été prise avec précipitation, mais après étude sérieuse, en vue de procurer le plus grand bien des gens âgés et dans le besoin. Cette pension doit être à la hauteur des conditions de progrès dans le monde."

M. Ferguson a déclaré plus tard dans une entrevue que le système des pensions de l'Ontario serait certainement un système de coopération avec celui du gouvernement fédéral.

Chasseurs enneigés dans les montagnes rocheuses

L'Ouverture de la chasse au gros gibier, le 15 octobre, est le signal d'une véritable expédition guerrière dans les montagnes Rocheuses. Cette année, environ quatre cents Nemrods sont ainsi partis en guerre contre les ours, les antilopes et les chèvres. Seulement ils eurent à faire face à autre chose qu'ils n'avaient pas prévu. Une terrible tempête de neige s'est soudain déchaînée dans la région du Colorado du Wyoming et de l'Utah qui a mis la vie de ces centaines de chasseurs en grave danger. La neige poussée par un vent violent et froid s'accumula sur les routes emprisonnant ainsi les malheureux, presque tous partis en autos. Il y a eu deux morts jusqu'ici on espère que le doux temps et la pluie qui ont suivi vont empêcher un plus grand malheur.

Le poste de radio le plus puissant au Canada

C'est Winnipeg qui va posséder le poste de radio le plus puissant du Canada. On sait que le nouveau poste est installé au Collège d'Agriculture et qu'il fait partie du système des téléphones du Manitoba. Par un temps favorable, les émissions du poste de Winnipeg pourront être entendues dans le monde entier.

Le Manitoba va avoir un ministre des mines et des ressources naturelles

D.-G. McKenzie, membre de la commission du tarif, entre dans le cabinet Bracken comme ministre des mines et des ressources naturelles. Il se présentera à l'élection partielle de Lansdowne et aura probablement l'appui des libéraux. L'élection de Lansdowne n'aura pas lieu, semble-t-il, avant le milieu de novembre.

Destruction de la Dominion Rubber à Winnipeg

Winnipeg.—L'édifice de la Dominion Rubber System Ltd. a été détruit par un incendie. Les pertes se chiffrent à $200,000. Le feu avait éclaté durant la nuit.

Année désastreuse pour les Assurances contre la grêle

Les compagnies d'assurances contre la grêle viennent de passer par une rude période. Les chiffres fournis par A. E. Fisher, surintendant des assurances, révèlent que les pertes par la grêle en Saskatchewan cette année s'élèvent à 99 pour cent des primes payées au divers compagnies.

L'Association des Compagnies d'assurance Canadiennes contre la grêle, qui compte 50 compagnies a dû payer pour sa part 83 pour cent de dommages c'est-à-dire $2,130,709 sur un total de $3,612,587 de primes payées.

Quatre compagnies étrangères dont aucun des affiliées, dans la province pour un montant de $1,181,162. Leurs pertes furent de près de 92 pour cent.

Il n'est pas tenu compte des assurances municipales dont les rapports ne sont pas encore connus.

L'Alberta a été éprouvée plus fortement par la grêle que les autres provinces. Ses pertes s'élèvent à 120 pour cent, soit $3,771,115 sur un total de $3,004,008 de primes perçues. Au Manitoba la proportion des pertes est de 40 pour cent, se s'élevant qu'à $[illegible]415.

Scission chez les Baptistes

La convention des Eglises Baptiste de Québec et d'Ottawa en session à Hamilton a reçu une protestation signée au nom de cinquante trois églises de cette dénomination réclamant leur part des fonds administrés par l'Union des Eglises Baptistes. Les signataires donnent pour motif de leurs protestations, les doctrines modernistes manifestées à cette convention.

Nous les payer

Habiter les mineurs anglais sans travail dans d'autres industries c'est la seule solution au problème du chômage anglais affirme M. Baldwin. Il en est une autre: nous les payer.

Monument

(Suite de la 1ère page)

naissance est la mémoire du cœur il faudra désespérer de tous ceux qui ont oublié ce que furent les Oblats à toutes les phases de notre glorieuse histoire ici dans l'Ouest canadien. En fils de ma race, je me suis réjoui de voir cette population tout anglaise que française s'unir, dans une même pensée et dans un même désir de reconnaissance pour rendre hommage au vaillant Père Lacombe dont la renommée a depuis longtemps franchi les frontières de notre province, car je me souviens des heures délicieuses que nous avons passées plus jeune, à lire l'épopée de sa vie.

A l'endroit où le R. P. Lacombe planta sa tente, il y a plus de 70 ans, l'honorable Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur au fédéral et représentant d'Edmonton Ouest, traça le premier sillon. Une équipe de quatre chevaux était sous la conduite de M. Lucien Boudreau, député de Saint-Albert à la Législature.

L'honorable Charles Stewart, en manches de chemises, comme dans les jours où il était sur sa ferme à Killam, tenait d'une main robuste les mancherons de la charrue pendant que les photographes, les cinématographes faisaient activement leur besogne.

Une étendue de 25 acres, offerte a été donnée par la ville de Saint-Albert pour un parc dans lequel on érigera une statue, grandeur naturelle, à la mémoire du Père Lacombe. On a l'intention d'y transporter la vieille chapelle en bois équarri, construite en 1861 par le Père Lacombe. N'oublions pas que c'est la première église l'Ouest des Grands Lacs. On a l'intention, nous dit-on, de mettre cette relique historique vénérable sous une toiture afin de la protéger contre les intempéries et la conserver longtemps pour l'édification des générations futures. Dans la même salle est à l'intention de fonder un musée qui contiendra les vieilles choses des temps passés.

Le dévoilement du monument aura lieu le 1er juillet prochain par l'honorable Rodolphe Lemieux président de la Chambre des Communes, qui prononcera à cette occasion, un discours dans les deux langues. On a besoin d'une somme de $4000 pour compléter le travail projeté. Une somme de $2000 a déjà été souscrite.

L'honorable Charles Stewart a obtenu une somme de $1000 pour les travaux nécessaires et la population se souviendra de ce geste généreux.

Genuine BAYER ASPIRIN

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes — Maux de tête — Rhumatisme — Néphrite
Douleurs — Névralgie — Lumbago — Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre — N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque [illegible]

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sous hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 56, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC
Téléphone: 2-3237 et 2-0363

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
1881—13ième Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2102 et 2783.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ième RUE OUEST.
Téléphone 2201. Prince-Albert

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux.
Nous réfaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 2215 — Nuit, 2112

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ième RUE OUEST
Téléphone 2021
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Charbon "Midland" doublement criblé
La meilleure qualité de charbon de Drumheller en vente au prix de $10 la tonne.
Téléphone: 2275
North Star Lumber Co., Limited
ou l'on peut se procurer du bon charbon.
Prince-Albert - Sask.
J. P. HEPBURN, Gérant.

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

MONUMENTS
N. PIROTTON
305-301 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON — North Battleford

Farmer's Second Hand Store
10, Huitième rue Est.
Vis-à-vis le Magasin Lacroix.
Poeles, meubles, chaussures, vêtements neufs et d'occasion.
Fournitures pour trappeurs et chasseurs.
PIEGES, FUSILS, ETC.

EVANGILE

PRIERE SUPREME DE JESUS A SON PERE

(S. J. XVII, 1-26.)

I.—Jésus prie pour lui-même.

Ainsi parla Jésus; puis levant les yeux au ciel, il dit:

"Père, voici l'heure!...

"Pour que votre Fils vous glorifie, glorifiez votre Fils, selon le pouvoir que vous lui avez conféré sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez livrés.

"La vie éternelle, c'est de vous connaître, Vous, seul vrai Dieu, et Celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ!

"Sur la terre, je vous ai glorifié, l'œuvre que vous m'aviez chargé d'accomplir, je l'ai achevée.

"Et maintenant ô Père, glorifiez-moi en vous-même de cette gloire que j'ai eue en vous, avant l'existence du monde.

Les progrès de l'Eglise

A la fin du 1er siècle, on comptait 500,000 catholiques, qui atteignirent 2,000,000 à la fin du IIe siècle. Le IIIe siècle prenait fin avec 5,000,000. Et la progression [illegible] augmentait de siècle en siècle, [illegible] 100,000,000 à la fin du XVe siècle, 200,000,000 à la fin du XVIIIe et l'aurore du XXe siècle en comptait 265,000,000.

On étudie de cette vérité [illegible] à bien plus un coup d'œil sur les tables suivantes où sont inscrits les progrès incessants de l'Eglise catholique. Etablis par les protestants d'Allemagne, ils ne sauraient [illegible] par l'exagération.

Voilà donc bien [illegible] la loi générale que subissent tous les peuples, mais, à [illegible] n'est pas une exception, car l'Eglise n'est pas une société humaine. Comme Dieu ne [illegible] pas, son œuvre est toujours jeune, et pleine de vie. Et pourtant que d'ennemis n'a-t-elle pas vu se lever contre elle!

Le devoir de l'apostolat chez les laïques

"La collaboration à l'apostolat n'est pas une nouveauté: c'est l'exécution d'un devoir qui préoccupa déjà les apôtres. Admirable [illegible] de notre époque [illegible] les tout premiers jours de l'Eglise! L'invitation que nous faisons aux laïques de nous donner leur concours, correspond exactement à ce que saint Paul écrivait [illegible] "[illegible]" (Phil. IV. 3). Car il est impossible de se méprendre sur la condition de ces collaborateurs: [illegible] des prêtres [illegible] des Lévites: "[illegible] laboraverunt". Voilà bien la collaboration laïque à l'apostolat, qui est elle-même un apostolat et qui est la substance la plus réelle, la plus solide et la plus vraie de l'action catholique".—S. S. Pie XI, discours au Congrès international de la Jeunesse catholique, 19 septembre 1925.

GRACE [illegible]

[illegible]

SES AGENCES MARIAN

[illegible] Montréal [illegible]

Notre-Dame de la Paix

Meadow Lake

La mission.—Ses débuts.

Comme son nom l'indique, "Meadow Lake" ou "Le lac des prairies" est une colonie dont le terrain est couvert de prairies naturelles, situées tout autour du lac et le long de la rivière, entrecoupé çà et là par des bosquets de trembles, et de saules.

Ces prairies arrosées par de nombreux petits ruisseaux, tributaires du lac et de la rivière, produisent du foin en abondance et forment un excellent pacage.

Le 10 février en 1908, le Révérend Père Cochin, O.M.I., revenant d'un voyage à l'Ile à la Crosse, passa par Meadow Lake; surpris d'y voir des métis indiens catholiques résider là sans aucun secours religieux, s'arrêta et fonda la Mission du nom de St-Cyprien, à l'endroit même où était établi la famille d'un métis Cyprien Morin, qui, avec ses nombreux enfants, et petits enfants, formaient presque à eux seuls toute la colonie.

Quelques années après, un compagnon fut donné au R.P. Cochin en la personne du R.P. Waddell.

Un commencement de colonisation se dessine alors: trois magasins [illegible]; le télégraphe, la poste sont établis, puis une école.

En 1915 le R.P. Cochin est envoyé à une Mission qui prit le nom de Cochin, située entre le lac des Prairies et Battleford.

Vint la guerre. Les émigrants, écrasés par les taxes dans les villes, les quittent et grossissent la Mission; la construction d'une nouvelle chapelle s'impose; dans un endroit plus central une seconde chapelle en "bois rond" est bâtie sur les confins de la Réserve indienne.

Autour de la nouvelle église se groupent successivement des magasins, puis un hôpital où dort se le village est constitué.

En 1922 le R.P. Teston remplace le R.P. Waddell.

Le bon Père Teston, fit tout son possible pour continuer l'œuvre commencée, mais, à cause de son grand âge on lui adjoignit le R.P. Husson qui avait l'expérience des constructions et des travaux inhérents aux Missions situées dans le Nord.

En 1923 le R.P. Teston est remplacé par le R. P. Pascal.

Ce dernier arrivait au moment où un nouvel élan se dessinait: le noyau catholique grandissant, la [illegible] sans l'œuvre.

A Noël 1925, les nombreuses [illegible] de la Messe de Minuit le local s'avérait, la pauvreté de cette vieille Eglise décidèrent les deux Missionnaires à se déterminer.

Malgré la pauvreté des colons, ils décidèrent de la construction d'un temple, sous le vocable de "Notre-Dame de la Paix", et avec l'assentiment des Supérieurs, le R. P. Husson posa la première pierre au printemps 1926.

Indiens et Métis rivalisèrent d'ardeur pour transporter des roches (dont mors au pavé) et, au bout d'un mois, de belles et majestueuses fondations surgirent des tranchées creusées par les Pères mêmes.

Cette église a 70 mètres de long sur 40 mètres de large avec superbe clocher à jour.

Comme dans tout-chose: "l'homme propose et Dieu dispose": les fondations étaient à peine achevées que le R. P. Husson succomba à la tâche, et, malgré son grand désir de parachever son œuvre, dut se rendre à l'hôpital d'Edmonton.

Le R. P. Pascal resta seul; seul, devant une grande pile de bois; mais, ici comme partout Dieu eut de son missionnaire. Un appel fut fait aux hommes de bonne volonté, et, durant trois mois, il fallut entendre marteaux et scies enfoncer, découper, et en novembre, on pouvait entrer dans le nouveau Temple.

Grâce à la générosité des Sœurs Grises de Saskatoon qui firent cadeau des chemins [illegible] à celle du bon Père Delmas, O.M.I. qui envoya les deux grandes statues de St-Joseph et de St-Jean-Baptiste, à celle du R.P. Grant de Saskatoon qui offrit une grande et belle statue de la Ste Vierge. Les fidèles purent compléter avec les statues des Saints Anges et de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.

En 1927, la pénurie des Missionnaires, autour du district de Battleford, obligea le R. P. Provincial à demander le concours du R. P. Pascal pour les Missions de cette région; ce ne fut heureusement que pour un temps, le Père revint toujours, prêt à continuer l'œuvre commencée.

En 1928, fin août grande nouvelle: Monseigneur Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon annonce sa visite. Le but sera: la bénédiction de la nouvelle église et la Confirmation.

Les gens rivalisent de zèle pour recevoir dignement leur évêque: arcs de triomphe et drapeaux flottent sur le tout petit village. Le 28 août à 4 h. de l'après-midi, le Pasteur du diocèse arrivait accompagné de son jeune secrétaire M. Olivier, de l'archiprêtre M.Arsène, R.P. Albert, Nemann, Simonin et Legoff, O.M.I.

La fête fut magnifique et les colons montrèrent par leur assiduité à venir à la messe de communion générale (plus de deux cents) qu'ils appréciaient la visite de leur Pasteur.

Par un don généreux, Sa Grandeur voulut bien amortir la dette de trois cents dollars que les catholiques avaient encore à payer pour leur cathédrale de Prince-Albert.

Voilà le résumé de cette Mission datant donc de vingt ans.

Qu'est maintenant le Meadow Lake en 1928.

La distance entre Meadow Lake et Nord Battleford est de 115 milles; la station de chemin de fer la plus voisine du Lac des Prairies est à 85 milles.

Quittez la ville de North Battleford, tantôt vers le Nord sur un seul chemin vous conduisant à travers des marais, des bois couverts de prairies, tel semblable que certains s'égarent parfois à quelque milles de leur habitation,—au regard s'ouvrira à votre approche, quelques loups traverseront la route; quelques cerfs, plus profondément dans leur repaire. Les ours se tapiront; animaux sauvages qui hantent ces grands bois, à vrai dire la raison des premiers campements de ces Métis, chasseurs qui s'arrêtèrent, faisant étape au Lac des Prairies en allant vers le Nord.

Alors la solitude et la monotonie de ces lieux vous étreignent. Pendant 125 milles on traverse ces repaires, coupé seulement par des hameaux. Ce centre ne changera donc jamais? Passons sur la largeur des terres et descendons à travers un chemin tortueux, une route troublé le silence de la forêt.

La belle oasis de "Lac des Prairies" a surgi tout-à-coup.

Voici son Lac de 7 milles de long sur 11 milles de large: lac très poissonneux, se déversant par la rivière des Prairies dans la rivière Castor, laquelle aboutit aux grands lacs du Nord jusqu'à l'Hudson Bay.

Meadow Lake est donc la sentinelle des Prairies vers le Nord.

Parcourez ce début de village, dominé par sa belle église, voyez cette centaine d'enfants qui se pressent à son école; son bureau de poste, télégraphe et téléphone, ses magasins; entendez ces bruits de moteurs, de moulin à farine, de scieries. Voyez ces hommes d'affaire qui s'installent; ces transports de poissons (les pêcheurs sont nombreux); ce marché de fourrure (les trappeurs y sont encore heureux); l'élevage d'animaux à fourrure qui y débute aussi.

Quittez maintenant le quartier commercial, suivez ces longs chemins tracés d'hier en plein bois, maintenant déjà si découverts et sillonnés d'autres qui commencent à servir aussi les avions; comptez toutes ces fermes où tous les ans des moteurs ou des chevaux agrandissent les champs de blé, d'avoine ou d'orge, où des maisons plus spacieuses remplacent la pauvre cabane du colon débutant, entourées de superbes jardins, et, après cette création de terrain cultivé, vous pourrez encore admirer de beaux "ranches" au bord des rivières ou des lacs avoisinants, où les élevés se reposent du labeur en écoutant leur radio.

Songez à l'aisance que donnent au colon tous ces bois, disposant ainsi, en abondance de ce précieux matériel pour les constructions et le chauffage.

Enfin trouvez-vous un dimanche à la sortie de la grand'messe où 125 familles catholiques sont représentées.

Comme au bon vieux temps, les groupes se forment. Reconnaissez les provinces de France par ces visages de Normands ou Bretons, dans ces parlers libres et gestes, regardez ces Métis endiablés et souples, qui gardent toujours un peu du mystère de l'Asie,—ces quelques anglais [illegible] raides encore et leur nouvelle transformation,—enfin ces Indiens s'effacent de plus en plus devant la vague blanche qui monte toujours, habitués à se renverser comme sur leur réserve ou sur les parages.

Au tableau de tous pour le Père animé et respecté, donnant à cette population, si diverse, la plénitude de la vie [illegible]

Un simple fait,

C'est en plein hiver, on le remarque du climat, chacun s'écrie le soir un Dieu proche [illegible]—De se trouver ainsi ces hommes de fermes éloignées et de verges, réunis après le labeur de la journée, une seule feuille posée au travail de l'intérieur. Canadiens et Métis garderont tout à coup la femme s'écrie: "Si nous disions le chapelet?"—Et Canadiens et Métis, agenouillés, aussitôt, tirent leurs chapelets des vestes [illegible].

Que de vertus solidaires rendraient d'être recueillis et pourraient donner la liberté des pays moins neufs.

On parle beaucoup d'une ligne de chemin de fer, le développement du pays en serait bien accéléré l'écoulement des produits étant difficile vu l'éloignement de la station, et réconciliant d'autres et bien longs voyages.

Les familles catholiques ont le grand désir d'un couvent: espérons que les progrès du pays le permettront bientôt.

L'hiver est très froid, jusqu'à 50 degrés centigrades, mais dans l'avenir, avec le travail des colons, vu l'excellence du terrain, d'ici les récoltes de blé surgiront sur tant de terres occupées, là où les animaux des bois trouvaient seuls leur repaire, et la semence salutaire des R. P. Oblats germera aussi. Dieu leur donne une ample et merveilleuse moisson.

Contre la campagne de fanatisme aux Etats-Unis

Columbus, O.—Franklin Roosevelt, candidat démocrate aux fonctions de gouverneur de New-York, a protesté dans un discours prononcé devant les Démocrates de l'est de l'Alabama et de l'ouest de la Géorgie, contre la guerre faite au gouverneur Smith à cause de sa religion disant que des histoires, incroyablement viles et des menaces circulent sans cesse à ce sujet.

La tolérance aux Etats-Unis

Le *New-York World* contraste la vague d'intolérance qui traverse en ce moment le pays au sud du nôtre avec l'esprit de tolérance dont donnent l'exemple le Canada et les pays de l'Europe occidentale. Presque toutes les autres démocraties modernes sans égard pour les croyances religieuses. "Nous n'avons dit ce journal qu'à regarder de l'autre côté de la ligne. Le Canada est en grande majorité protestant et cependant il choisit le catholique Wilfrid Laurier comme premier et le maintint au pouvoir pendant quinze ans. Il est été facile de parler du péril clérical, du pape et autres balivernes, mais les canadiens se moquent de ces épouvantails."

Il n'en fut pas toujours ainsi, en 1867, par exemple. Mais le bon sens inné du peuple canadien l'a fait se ressaisir aussitôt. Les mêmes influences sinistres sont à l'œuvre dans notre province sous le couvert du rapprochement. Espérons que la masse de notre population ne se laissera pas aveugler.

La vie est un chapelet de petites misères que le philosophe égrène en riant. A. Dumas, père

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - côté de La Palisse

Avocat et Notaire

J. J. MacISAAC, LL. B.

Avocat, Notaire

[illegible] Block, Chambre [illegible]

Tél. [illegible]

PRINCE ALBERT, SASK.

Architecte

FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.

[illegible]

ARCHITECTE LICENCIÉ

[illegible]

[illegible] SASK.

John F. O'Leary, [illegible] des Constructions

Médecin-Chirurgien

[illegible]

DR. LEO LANGLOIS

MÉDECIN-CHIRURGIEN

[illegible]

[illegible]

PRINCE-ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien

[illegible] Téléphone [illegible]

DR. J. BOULANGER

MÉDECIN & CHIRURGIEN

[illegible]

[illegible] EDMONTON, ALTA.

Dentiste

Téléphone [illegible]

DR. CHAS. C. CLERMONT

DENTISTE

[illegible]

[illegible] REGINA

Médecin-Chirurgien

[illegible]

DR SAUCIER

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

[illegible] Block

[illegible] SASKATOON

Médecin-Chirurgien

[illegible]

Dr. J.-P. DESROSIERS

Médecin-Chirurgien

[illegible]

SASKATOON SASK.

Avocat

ADRIEN DOIRON, B. A.

Avocat, Procureur et Notaire

VONDA, SASK.

Arpenteur—Géomètre

J. E. MORRIER

ARPENTEUR—GÉOMÈTRE

[illegible]

Téléphone [illegible]

PRINCE-ALBERT - - SASK.

Paroles d'une jeune fille mourante

"Je vous demande, mon Père, de dire à mes compagnes et à toutes les jeunes filles que je meurs victime de la mode indécente qui m'a [illegible] pulmonaire et je les supplie au moment de paraître devant Dieu, de ne jamais être un objet de scandale par leurs toilettes indécentes. J'ai rétracté publiquement je veux me repentir et expier publiquement.

Et le lendemain la pauvre jeune fille descendait au tombeau enveloppée dans le voile de sa première communion avec son beau ruban d'Enfant de Marie.

Elle avait dit à sa mère en expirant: "Donne le bon Dieu en voyant ma dernière toilette oublier les autres et faire que celle-ci soit ma toilette du Paradis.

Benoît XV et le Rosaire

Celle que l'Eglise a l'habitude de saluer Mère de Grâce et Mère de Miséricorde, c'est toujours comme telle, surtout quand on a recours au saint Rosaire. C'est pourquoi les Pontifes romains n'ont jamais négligé d'exalter l'efficacité du Rosaire marial et de l'enrichir du trésor des indulgences." Benoît XV.

L'ennemi des races

Depuis quelque temps, les journaux nous rapportent qu'un peu partout et dans tous les pays, les têtes dirigeantes, ceux qui ont charge de sauvegarder les intérêts moraux et matériels des peuples, jettent le cri d'alarme contre l'ennemi commun, l'alcool qui jusqu'ici avait à son service tant d'ingénieurs qu'il avait réussi à faire [illegible] l'opinion même de gens droits.

Ces derniers, une journée "[illegible]" était tenue à Québec à la clinique Roy-Rousseau et cours de laquelle le Dr A. H. Desloges, directeur général des hôpitaux d'aliénés de la province de Québec, déclarait que "le goût du [illegible] est plus dangereux que le goût de résister car avec l'arme à feu on tue quelques personnes mais avec l'alcool on tue une race."

LE BASUTOLAND

Conversion d'un peuple noir

On lira avec intérêt la lettre suivante d'un Oblat missionnaire canadien français qui évangélise les noirs depuis plusieurs années.

Septembre 1928

CE QU'EST LA JEUNE FILLE PAÏENNE ET CE QUE DOIT ÊTRE LA JEUNE FILLE CHRÉTIENNE.

Chers Bienfaiteurs,

Pour mieux comprendre l'œuvre que nous avons à poursuivre au Basutoland, dans nos 104 écoles indigènes, il faut se rendre compte de ce qu'est, au Basutoland, la jeune fille à l'état de nature, et de ce que sont pour elle ses parents païens.

* * *

Petite, de huit à dix ans, la petite négresse reçoit de sa mère un balai, pour qu'elle apprenne à bien balayer. Puis celle-ci lui enseigne à moudre sommairement, et l'envoie à la source avec une cruche proportionnée à sa taille. A dix ans, elle doit, en plus, donner à manger à ses frères et sœurs. Sa mère lui apprend à bien laver les pots avant d'y remiser les aliments. Elle apprend aussi à servir son père et sa mère. Si l'enfant n'est pas soigneuse ou manque de propreté, c'est à la mère que le père en fera la remarque. C'est aussi le moment d'apprendre à brasser la bière de sorgho.

La mère lui recommande en même temps de ne pas rôder, de rester à la maison, de ne pas être bavarde, d'être travailleuse. Si, alors, un père est charmé par l'activité et les manières de la jeune fille, il la demandera pour son fils et donnera comme dot un bœuf. Les anciens Indigènes ne regardaient que tout à l'apparence d'une jeune fille qu'à son savoir-faire.

* * *

Puis, vient l'âge de passer par les rites de l'initiation. La jeune fille devient jeune femme. On lui enseigne ses devoirs domestiques, l'attitude qu'elle doit avoir envers son mari, comment elle doit prendre soin de lui, de sa belle-mère et surtout de son beau-père et comment elle doit les respecter, chacun selon son rang. On lui apprend à être courageuse pour affronter toutes les [illegible] et les souffrances de la vie sans faiblir.

Tout cela est bien rudimentaire, dira-t-on, comme préparation; tout pourtant il y a là-dedans des qualités de respect, d'obéissance, de patience, d'endurance et, on peut bien le dire, de fidélité au devoir tel qu'il leur était apparu.

Et puis, si rudimentaire que soit cette éducation païenne, on est frappé de voir combien tout y est subordonné au but, qui est de rendre la jeune fille capable d'accomplir, un jour, sa tâche de femme.

N'avons-nous pas quelque chose à apprendre du vieux paganisme [illegible] ces païens?

Voilà l'idéal du passé et beaucoup le suivent. Préparons la jeune fille à sa tâche de mère chrétienne. La jeune fille est toute préparée de par Dieu pour tenir un ménage, avoir des enfants, orner leur intelligence, des former leur cœur et leur conscience, en faire un jour des hommes.

Bien chers bienfaiteurs, voilà notre tâche aujourd'hui, la vôtre et la nôtre. Nous avons, nous et nos 7,000 filleules, petites brunettes, entre nos mains. Je suis parti à tout me dépenser pour leur donner, avec l'aide de nos braves maîtres d'école, mais je vous [illegible] franchement, sans les bonnes prières des bonnes mamans canadiennes, des petites filles de nos couvents, sans vos généreuses aumônes, je ne serais jamais à la hauteur de la besogne.

Il y aurait à repartir ou bien aussi, en les développant, les rares industries indigènes qui vont se perdant, telles que la poterie, le tissage des paillis, la vannerie [illegible], etc.

Si je vous disais que je viens d'acheter chez les Révérendes Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame deux douzaines de séries de tableaux à coudre pour nos 24 grandes écoles où les religieuses enseignent!

Il me faudrait acheter nos petits [illegible] de grandeur, mais tout ça coûte et je suis au bout de ma [illegible]. Je puis me procurer de ces [illegible] pour 10 dollars chez les bons Pères Trappistes du Natal. Un mois en gélatine, au dehors, comme le veut [illegible].

Je ne refuse pas les petits montants tout comme les grosses sont les agréables, et surtout on ne peut plus tarder.

Je porte cette lettre bénie sous Petite Thérèse de Jésus et chaque soir je [illegible] sous sa statue, car je suis absolument assuré. Votre bonne, je vous en prie, regarder tout au fond, vous y trouverez quelques vieilles pièces que vous oubliez là toujours. Elles porteront en Afrique pour la grande œuvre du [illegible] "Les fruits du [illegible]".

Je vous bénis, deux fois en union avec notre petite patronne du Carmel.

Chers bienfaiteurs, vous pouvez toujours compter sur mes prières, et je vous, en particulier, pendant ce temps, prie pour vos chers malades et pour ceux qui sont dans le péril de la foi.

De votre missionnaire qui se recommande [illegible] à vos bonnes prières de tous les jours.

Je vous prie de ne pas oublier que le moindre [illegible] de chaque [illegible] est à nous tous [illegible] de prière les uns pour les autres.

Hubert [illegible], O.M.I.

Furoncles.

"Il y a dix ans, je souffrais de furoncles sur le cou et cela était si douloureux que je ne pouvais dormir la nuit" écrit M. Fred Gibson de Fredericton, Man. "Quelques bouteilles de Sirop de St Pierre me guérirent du soulagement et depuis, depuis cette époque, je n'ai été troublé par des clous. Cet excellent dépuratif du sang [illegible] débarrasse le corps de ses impuretés. Un simple essai prouvera sa valeur. Il est fourni par des agents locaux spécialement nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

LIBRAIRIE J. W. PIGEON

10332 Avenue Jasper, Edmonton, Alberta.

Livres de classe autorisés par le département de l'éducation pour l'enseignement du français dans les écoles primaires de l'Alberta et de la Saskatchewan.

(Demandez nos listes de prix. Aussi livres supplémentaires. Histoire Sainte, Histoire du Canada, etc.)

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited

Angle 114ième Rue et Avenue Jasper

Boite Postale 775. EDMONTON, ALTA.

J. CHATAIN, gérant—Autrefois gérant du Rayon d'Articles Religieux de la Maison Ibéville.

IMPORTATEURS DIRECT D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, STATUES, CHEMIN DE CROIX, ETC.

Assortiment des plus variés à prix très modérés.

Nous garantissons satisfaction. Très beaux choix d'Articles pour Première Communion.

Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.

Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée

AGENTS-GÉNÉRAUX POUR L'AMÉRIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

256 RUE LAGAUCHETIÈRE QUÉBEC

Aux Jeunes filles Canadiennes-françaises

COUVENT JÉSUS MARIE

GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg enrichi de deux annexes est muni de toutes les améliorations modernes. Les parents avides de donner à leurs enfants, non seulement le cours complet dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, mais aussi une éducation solide, peuvent avec confiance diriger leurs enfants vers cette institution Canadienne-Française.

S'adresser à la Supérieure de l'établissement.

Le navet "Acajou"

Et je vis descendre d'une somptueuse limousine un gros bonhomme portant une tête connue...

—Mais... c'est "Acajou"...? Il n'a plus de cheveux... Mais c'est bien lui!..

"Acajou", c'est un ancien camarade qui, de son vrai nom, s'appelle Achille-Léon Lambert. Nous l'avions surnommé "Acajou" parce que, voulant [illegible] "vider". Il nous avait raconté que, chez ses parents, c'était si beau!, si beau!.. que même les W.C. étaient... en acajou!

Immédiatement, pour nous, gamins, Achille-Léon Lambert cessa d'exister; il était à jamais devenu "Acajou".

Bon garçon, par ailleurs, il ne se formalisa pas. Je crois même qu'il fut presque fier de son second baptême.

***

Acajou était le type du parfait "navet".

Paresseux comme une chenille, il a tout raté. Il n'a même pas pu passer sa première partie du baccalauréat, ce qui est bien un comble.

Au régiment, il est resté "troupier" de deuxième classe. En trois ans, il a mis à mal la petite usine de son père... celle où il y avait les fameux W. C.

Quand je le perdis de vue, Acajou se débattait... oh! noblement... dans une purée verte. Je lui ai, à ce moment, prêté quelques billets que, naturellement, il ne m'a jamais rendus.

Et aujourd'hui, je le revois, pilotant une "deux chevaux" [illegible] pantalons si [illegible] que j'hésitais à lui crier:

—Dis donc, Acajou, on ne reconnaît plus ses vieux amis?

***

Mon Acajou, maintenant, voulut bien m'apercevoir...

—Tiens! c'est toi!.. s'écria-t-il.

—Oui, c'est moi...

Nous nous regardâmes, comme on se regarde après vingt ans de séparation. Chacun cherchant à voir où l'autre en est de sa décomposition.

—Cela va? lui dis-je

—Si cela va!..

—Alors, elle est à toi?

—Tout ce qu'il y a de plus à moi. Si même elle te tente, je te la prête pour quelques randonnées...

Il disait cela négligemment, comme eût parlé Louis XIV.

***

—Que veux-tu!.. J'ai enfin eu la chance de trouver le vrai filon.

—Lequel filon?

—Je sais... [illegible] Et maintenant, je gagne [illegible] d'argent que je ne sais plus quoi en faire!

—Oh! tu sais... [illegible]

—Tu [illegible] d'abord... Je n'ai jamais aimé travailler...

—La "pigeon" de [illegible]

—Votre même augmente... J'ai transformé [illegible] en deux ou trois choses. Finalement, j'ai dû le "balancer".

—Les créanciers..?

—Oui.

—Raconte-moi cela."

—Alors, entre donc avec moi.

***

Quand nous fûmes assis, face à face, à la table du petit hôtel de [illegible], Acajou commença:

—Tu sais que je ne suis pas un intellectuel. Heureusement pour moi!.. Sans quoi, j'étais perdu. Mais les yeux veillent... j'ai été assez [illegible]

—Oui, je me souviens.

—On m'avait demandé les opinions de Fénelon sur l'éducation... Tu penses si cela "m'indifférait"!.. je suis trop de mon temps pour m'occuper de ces lointaines petites choses. Ce n'est pas cela qui rapporte de l'argent. Et il m'en fallait!.. Comment en trouver..? J'ai cherché... cherché...

—Je me souviens encore. Tu es venu me voir à ce moment-là...

—Mais tout à coup, quand des coiffeurs géniaux ont lancé la mode des cheveux coupés, j'ai senti, en plein visage, le vent de la fortune... L'élévation n'a qu'un cheveu...

—C'est le cas de le dire!

—Je l'ai saisi!..

—Sans le couper..?

—Oh! non, alors!.. J'ai ouvert un petit salon: Léon-Achille, coiffeur, pour dames. Cela a fait de suite tellement rendu, que j'en ai ouvert un second, plus important et puis un troisième, grandiose!.. J'ai maintenant, vingt garçons... Et je fais deux têtes [illegible]... C'est pourquoi tu me rencontres ici aujourd'hui...

Il y eut un silence.

—Et tu crois que cela va continuer..? lui dis-je.

—Si cela va continuer!.. Mais les cheveux coupés, c'est comme la morphine; quand une femme a commencé, elle est livrée, pieds et poings liés, à son coiffeur... les brunes surtout!.. Alors, tout rapporte: les coupes régulières... l'ondulation, le lavage, les teintures, le schampoing, la friction, la parfumerie... Le principal, c'est d'amener la femme à se faire tondre une première fois...

Après, c'est le billard...

Moi, j'ai la manière... J'ai même des grand'mères à mon tableau!..

***

Il alluma joyeusement une cigarette et au milieu de la fumée bleue, se mit à sourire à ses souvenirs:

—... Clientèle agréable, fidèle, dévouée... J'ai maintenant des relations fastueuses!.. J'entre chez un ministre, en passant sous le nez [illegible] d'académiciens et dignitaires... Clientèle ardente, qui fait de l'apostolat... C'est comme le renard qui s'est fait couper la queue... Quand une femme s'est fait couper les cheveux, elle n'a tient plus en place... elle m'en amène d'autres. Et, avec cela, un battement si régulier!.. Qu'est la misérable et prosaïque barbe des hommes en comparaison des sommes que laisse la femme à son coiffeur pour sa coupe de cheveux. J'ai un salon à la porte d'un grand magasin... Il ne marche qu'avec des rendez-vous... on s'y inscrit une semaine d'avance... Telle petite vieille, à 600 francs par mois, me sert une rente mensuelle de [illegible] francs...

—Et c'est avec cela que tu t'offres une si belle voiture.?

—Pourquoi pas..? Si elles n'allaient pas chez moi, elles iraient chez mon concurrent...

***

Le repas s'acheva paisiblement.

Mon coiffeur à moi est un ami, et j'en connais qui sont de bien braves êtres.

Mais, tout de même!

Je ne [illegible] plus à la conversation.

Déjà, j'en avais assez d'Acajou, de sa voiture et de sa fortune.

Je songeais à tant de nos camarades communs, vieux prêtres, vieux officiers, vieux professeurs, vieux savants... tous, marcheurs à l'Idéal... tous, chantres de la beauté, et dont pas mal végétaient dans un état voisin de la misère... quand ce n'était pas nettement la misère.

Acajou, lui, avait un diamant [illegible] à sa cravate, une chevalière [illegible] à son petit doigt; et quand il ouvrit sur la table son portefeuille en cuir de Russie pour régler l'addition, j'aperçus une liasse de gros billets...

—Prendras-tu un verre de Chartreuse?

—Ah! non!..

Et je suis parti, tout triste...

Pierre L'Ermite

Mgr Turquetil en tournée pour ses missions

BONNES NOUVELLES DE SON PAYS—UNE "PROMENADE" A PIED DE 700 A 800 MILLES—L'AEROPLANE ENTRE EN SCENE.

Mgr Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson, est rentré dans notre partie du Canada pour des raisons d'intérêt majeur concernant ses missions. Il a d'abord passé une quinzaine à Ottawa, puis il est allé à Québec, assister à la récente réunion des hauts dignitaires ecclésiastiques du Canada. Il se rendra, à raison des travaux qu'il a à faire ici, retourner que l'été prochain dans ses missions. Il doit assurer ici l'impression d'études importantes; préparer ses prochaines campagnes missionnaires, etc.

Mgr Turquetil apporte de ses missions d'excellentes nouvelles. Il possède aujourd'hui quatre postes: Chesterfield Inlet, Eskimo Point, Baker Lake et Southampton Island. Les jeunes missionnaires sont, dit-il, ses oiseaux. Les Esquimaux savent aujourd'hui ce qu'est le prêtre catholique, et ceci rend leur travail singulièrement plus facile.

Il ne faudrait pas croire, cependant, que tout, difficulté, matérielle ou morale, est disparu! Par exemple, du 21 février dernier aux derniers jours de mai, le préfet apostolique de la Baie d'Hudson a dû, pour visiter quelques-uns de ses missionnaires, faire de 700 à 800 milles à pied, simplement accompagné d'un jeune Esquimau et d'une traîne à chiens. Moyenne: 21 milles par jour par des temps qui ne sont pas toujours agréables. Il paraît qu'il en résulte, quand on entre dans la cabane de neige, l'igloo, qu'il faut chaque soir se bâtir, on trouve cet igloo délicieux.

Le développement des moyens de transport est à la veille de révolutionner les voyages dans cette région. Ainsi, il y a 300 milles de Fort Churchill, le prochain terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson, à Chesterfield Inlet, siège principal des missions. En hiver, avec les traînes à chiens, c'était un trajet, aller et retour, de deux mois et demi. A l'heure actuelle, l'aéroplane fait cela en huit heures. Chesterfield est déjà visité par des aéroplanes de prospecteurs. Tout récemment grâce à l'aéroplane, une lettre s'est rendue en cinq jours de New-York à Chesterfield. Un dernier voyage de Mgr Turquetil lui a pris [illegible] jours. On peut calculer que le préfet apostolique se sera [illegible] des derniers à utiliser, dès qu'il le pourra, l'aéroplane.

Ainsi, par le concours de Européens et par l'arrivée probable des Blancs en plus grand nombre, les conditions du pays vont prochainement se transformer.

Nous avons tout lieu de croire que Mgr Turquetil qui nous a déjà donné de si intéressantes relations de ce pays voudra bien nous prochainement, en rentrant à nos lecteurs.

Mort de Mgr Gouraud

L'Episcopat de France éprouve une nouvelle perte douloureuse par la mort de Mgr Alcime-Armand-Pierre-Henri Gouraud, évêque de Vannes, en Bretagne, que Dieu rappelait à Lui le 1er octobre à l'âge de 72 ans. Il fut un grand évêque, apôtre et docteur; l'un des quatorze sacrés par Sa Sainteté Pie X, de sainte mémoire, alors que grondait en France l'orage de la persécution, en 1906.

Le coin des savants

Un martyr de la science

Aix-les-Bains.—La radiographie vient de faire une nouvelle victime, en la personne de M. Fernand Ducretet, qui vient de succomber aux affreux ravages causés par les dangereux rayons X. à l'étude desquels il avait consacré son existence. Il était considéré, en France, comme le plus grand spécialiste en la question et était détenteur de la médaille Carnegie.

La manipulation constante des rayons X l'avait rendu aveugle et lui avait occasionné de terribles brûlures aux mains et à la figure. Malgré ses souffrances, M. Ducretet avait persisté dans ses recherches, et, jusqu'au dernier moment, il prodigua ses conseils et donna ses ordres à ses aides qui le secondaient dans ses études. M. Ducretet meurt âgé de cinquante seulement.

Effondrement de trois montagnes

Genève.—Trois montagnes situées dans le district de Montarbine ont commencé à disparaître peu à peu par suite de l'effondrement d'une masse de terre de deux milles carrés. Aujourd'hui la seule trace qui reste de ces monts connus sous les noms de Morda, Chiara, et Rossadi est un amoncellement de terre au fond de la vallée Arbine. Les dommages sont estimés à 500,000 francs suisses, mais heureusement il n'y eut aucune perte de vie.

Les géologues experts qui avaient prévu cette perturbation du sol avaient averti les gens de quitter leur foyer et de cette façon on n'a enregistré aucune tragédie. Selon chalets ont roulé au fond de la vallée, comme la masse de terre emportait tout dans sa course. Plusieurs heures durant après l'éboulis des nuages de poussière flottaient sur la région. Les débris ayant bloqué la rivière une grande étendue d'eau couvrit la vallée. Des observateurs ont déclaré que ce lac formé soudainement devait avoir une profondeur de 300 pieds.

Un tour de force peu ordinaire

En face de l'hôtel de ville à Québec, dans le plus beau décor qu'il pouvait trouver Victor Delamarre a accompli un de ces tours de force qui lui sont particuliers. Il a soulevé sur son dos trois hommes, trois hommes de police pesant en moyenne 200 livres à [illegible] dont le poids, ajouté à la plate-forme et aux quatre montres de sept pieds sur trente pouces de large et quatre pouces d'épaisseur est d'environ, sept mille livres. Cet exploit a été accompli devant cinq ou six cents personnes bien qu'il n'ait pas été annoncé. Le chef de police Emile Trudel était juge de la performance, ayant le jeune Victor Delamarre à sa droite et l'autre fils de Victor Delamarre, Richard, à sa gauche.

La guerre contre le divorce aux Etats-Unis

New-York.—L'Eglise Unie Luthérienne d'Amérique va entreprendre une croisade pour la défense de la stabilité de la famille et de l'intégrité du mariage, et va combattre avec vigueur l'abus que l'on fait de la loi du divorce, lors de la prochaine convention, si cette église accepte les propositions présentées par le comité de morale et de bien être social.

Le comité veut combattre la mentalité assez large qui prévaut généralement aux Etats-Unis par une campagne d'éducation et par une action de la part des ministres luthériens.

On trouve que le temps est venu de faire appel à toutes les forces de la religion pour défendre le foyer et l'église luthérienne va avoir à se prononcer sur la question du mariage et du divorce.

Le manifeste de la convention tenue à Erié, Pa., en octobre se prononce en faveur d'une forte [illegible] que la famille est supérieure à l'individu, en dépit de la tendance actuelle à exalter les droits". De plus le manifeste affirme que les enfants ont droit au temps, au travail et au sacrifice qui est nécessaire à leur existence et ne doivent pas être réduits pour des raisons d'arrangements ou de conventions sociales. Les mères seront actuellement à beaucoup d'autres choses qu'à la maternité. Toujours plus nombreuses, elles recherchent des emplois lucratifs ou simplement rémunérateurs qui nécessitent leur absence du foyer. Il n'est pas possible de se prononcer sur le point de savoir si cette situation est temporaire en raison des circonstances, ou si elle est définitive, mais de toute façon cette situation est contraire et périlleuse. Cette négligence de l'enfant au moment où il a le plus besoin d'aide, est désastreuse, et ne doit pas le faire dans d'autres champs d'activité n'amoindrit pas sa responsabilité.

Un des plus grands maux qui frappe la famille à l'heure actuelle est ce besoin de vouloir s'affirmer de part et d'autres et de ne pas vouloir se faire des concessions mutuelles. Il est absolument indispensable que les époux fassent preuve de patience et d'esprit de conciliation.

Les femmes ne sont plus disposées à se soumettre à une forme d'époux despotiques pas plus du reste que les maris ne veulent tolérer la négligence ou le parti pris de femmes inconsidérées. Le divorce est trop facile à obtenir et il y a tellement de possibilités de se suffire à soi-même que bien des gens ne se soucient plus de continuer les relations matrimoniales, une fois qu'elles sont simplement devenues désagréables.

Mais le remède ne se trouve pas dans le divorce. Le remède devrait être recherché dans la culture des idéals véritables et dans des efforts de se plaire réciproquement.

Sans la volonté il est futile d'espérer de créer sur des bases solides, et seule la religion peut donner la volonté.

Les enfants devront recevoir dès leur jeune âge des leçons sur les devoirs du mariage et l'église luthérienne va demander à ses pasteurs d'instruire son peuple méthodiquement afin de faire régner un esprit chrétien dans les familles.

Découverte archéologique

Séville.—Une voie romaine avec quelques piliers, pareils à ceux trouvés dans Pompéi a été découverte au cours d'excavations sur l'emplacement de l'ancienne Italica, ville fondée par Scipion l'Africain vers 205 avant Jésus-Christ pour y établir ses vétérans. C'est dans cette ville romaine d'Espagne que naquirent trois empereurs, Trajan, Adrien et Théodose. Au moyen âge et plus tard ses ruines servirent de carrière aux habitants de Séville.

Les fondements d'une maison romaine, cinq mètres sur six, avec une superbe mosaïque parfaitement conservée, ont également été mis à jour.

Un nouveau record

Pour une fois les américains sont battus à plate couture. Imaginez qu'un allemand vient d'établir à Berlin le record pour le plus long discours ininterrompu. "Herr Patfelz" Elinalerz de son vrai nom, a parlé durant 129 heures, ne s'arrêtant que trois minutes toutes les heures pour prendre un peu de nourriture. Jusqu'ici le public s'imaginait que ce record appartenait à quelque avocat ou à l'un de nos illustres membres du "parlement". Erreur. Encore une illusion qui tombe. Que vont faire les américains?

Combien de verres?

Le Dr Clover Kanne de Détroit, devant une réunion de la Société des Chimistes d'Amérique a parlé de l'intoxication par l'eau. Jusqu'ici le commun des mortels a toujours cru que pour s'intoxiquer il fallait boire une boisson enivrante ou fût-ce que de la bière à 2 pour cent. Il paraît que l'eau pure peut produire ce résultat.

Fait s'identifie(?) ce ne veut pas dire que l'eau rend ivre mais qu'elle peut intoxiquer, ce qui en langue savante signifie saturer, ou quelque chose comme cela. Ainsi d'après le Dr Kanne, pour certaines sujets les quatre verres d'eau par jour recommandés par la faculté peuvent les saturer au point de les rendre malades ou chétifs, ce qui revient au même tandis que d'autres boiront plusieurs gallons par jour sans déranger leur soif. Cela dépend, dit-il, de l'activité plus ou moins grande de la partie postérieure de la glande pituitaire située à la base du cerveau.

Paroles de Dupin

M. Dupin disait, après une averse de discours plus insignifiants les uns que les autres:

"La tribune est comme un puits: quand un sceau descend, l'autre remonte."

RADVILLE, Sask.

RETRAITE.

Le R. P. Dumont O.P., qui donne actuellement une série de retraites dans les paroisses du sud de la province, prêche à Radville, du 14 octobre au 4 novembre.

Chers paroissiens, nous espérons que vous mettrez de côté vos occupations ordinaires pendant cette semaine pour vous occuper des choses qui intéressent votre âme. Profitez de ces jours de grâce et de salut. Dites-vous bien: ce sera peut-être la dernière retraite que je suivrai, je peux mourir demain, Dieu seul connaît le jour et l'heure.

DECES.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort d'un de nos braves paroissiens M. Joseph Gresson. M. Gresson n'était âgé que de 39 ans. Il a été victime d'un accident. C'est en revenant de Souris Valley à la traverse de passage à niveau située à deux milles de Radville que le train de passagers de Weyburn à Radville frappa l'automobile de M. Gresson. Il fut projeté à 60 pieds de distance. M. le curé demandé en hâte accourut sur les lieux et administra les derniers sacrements dans cette condition à la malheureuse victime.

M. Gresson laisse pour pleurer sa perte une jeune épouse inconsolable et cinq jeunes enfants dont le plus vieux n'a que 11 ans.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 10 heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé chanta le service. Les porteurs étaient M.M. Arthur, Joseph, Albert Filiault, tous trois beaux frères de la victime, ainsi que Arthur Chicoine, Edouard Dionne et Zénon Cyr.

La population entière de Radville reconduisit la victime à sa dernière demeure au cimetière. A l'épouse éplorée aux chers enfants et à toute la famille nous présentons nos plus profonds sentiments de sympathies dans le malheur qui vient de les frapper si cruellement.

GRANDE SOIREE.

Dimanche à l'église, nous eûmes le plaisir d'entendre M. Dumais de Saskatoon, agronome provincial. Il sut grandement nous intéresser une heure durant. L'église était remplie. M. Dumais possède bien son sujet et s'exprime agréablement bien.

Les renseignements utiles qu'il a donnés à nos cultivateurs de la région de Radville au sujet de la destruction des mauvaises herbes les ont instruits davantage à ce sujet et nous sommes certains que nos cultivateurs feront leur possible pour employer les moyens suggérés pour enrayer un fléau qui menace de ruiner nos fermes.

La conférence fut suivie d'une soirée de paniers qui fut un succès.

—M. J. A. Salodan remercie en termes choisis le conférencier, les religieuses et les élèves de l'école chant national. A la fin de l'agréable réunion, M. le curé remercia tout le monde et d'une façon spéciale, le curé de Souris, M. l'abbé Lévesque et ses paroissiens de Souris et Ste-Colette qui prirent part à la soirée.

Atteint d'un terrible mal de dos

Bûcheron en condition précaire jusqu'au jour où il prit les Gin Pills

[illegible]

Ne faut pas condamner sans investigation

Si vous faisiez partie d'un jury, vous n'iriez pas condamner un homme avant d'avoir entendu les témoignages; alors pourquoi condamner?

Chiropractique

La chiropractique n'est pas un "guérit tout" magique. C'est la science de restaurer la santé en corrigeant les dérangements de l'épine dorsale; ce qui permet aux organes de recevoir toute la force nerveuse dont ils ont besoin.

La chiropractique a rendu la santé à des milliers de personnes, qui avaient eu recours aux drogues et au bistouri. Si vous êtes malades, il est de votre devoir de vous renseigner sur cette grande science.

Drs Webster & Webster
CHIROPRACTICIENS

Bureaux: Appartement No. 8, Edifice Holnville, Avenue Centrale. Sanatorium privé au No. 225 Riverside Drive.

CONSULTATION ET EXAMEN PAR RENDEZ-VOUS.

Heures de bureau: de 10 heures à midi et de 2 à 5 l'après midi.

TELEPHONE No. 260.

Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage de

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Remède Vraiment Canadien. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et seulement à l'usage [illegible] de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est supplée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, Ill.

Emission de $50,000.00 d'Actions Préférées de 7% cumulatives et remboursables de la

CompagnieGaspardLimitée

anciennement

Winnipeg Church Goods Compagnie Ltée

Les membres du clergé et les laïques sont respectueusement invités à souscrire à cette émission qui est destinée à l'extension de notre affaire. Les renseignements suivants sont donnés à cet effet :

Magasins et Entrepôts à
Winnipeg, Regina, Edmonton et Montréal

La maison a été fondée en 1912 et s'occupe de la fabrication et de l'importation de mobilier et de fournitures générales d'églises et d'écoles. Son commerce s'étend d'un bout du Canada à l'autre, en TERRE-NEUVE et aux ETATS-UNIS.

BANQUIERS :
Banque Canadienne Nationale, Winnipeg

COMPTABLES VERIFICATEURS:
John Shelly & Co., C. A., Winnipeg

Prospectus et blancs de souscription sur demande

COMPAGNIE GASPARD LIMITEE

179 AVENUE BANNATYNE EST, WINNIPEG.

Successeurs de
Claude Denis Church Goods Co.
Révillon's Wholesale Church Goods Dept.
Winnipeg Church Goods Cie Ltée.

S. G. Mgr Prud'homme à St-Georges de Beauce, P. Q.

Dimanche, 7 octobre, c'était grande fête à Saint-Georges de Beauce. S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, Sask., était en visite dans notre belle paroisse. Sa Grandeur, arrivée la veille, nous fit le plaisir de chanter la grand'messe et de nous donner le sermon. La messe fut des plus solennelles. [illegible]

[illegible]

Mgr parle ainsi du bon Dieu de la Beauce que nous habitons. Il dit aux paroissiens d'aimer leur paroisse et de ne pas la quitter.

Après la messe, la température était plus favorable, ce qui permit aux enfants de chœur de reconduire l'évêque en procession au presbytère. A la porte du presbytère, Sa Grandeur fit baiser son anneau à tous ceux qui se présentèrent. Environ 2000 personnes vinrent jouir de cet insigne honneur que leur faisait ce digne évêque.

Dans l'après-midi, Sa Grandeur se rendit à Saint-Côme où il fit un sermon et chanta le salut du Saint-Sacrement. Le soir, de retour à Saint-Georges, Mgr assista aux Vêpres à son trône et chanta le salut du Saint-Sacrement.

Les Révérends Frères de la Charité de Saint-Georges et les Révérendes Sœurs du Bon-Pasteur aussi de Saint-Georges furent heureux de faire à S. G. Mgr Prud'homme une chaleureuse réception. [illegible]

[illegible]

C'est alors que Sa Grandeur du haut de son trône nous parla comme un ami parle à des amis. [illegible]

[illegible]

Espérons que dans un avenir prochain, nous aurons le bonheur de posséder parmi nous dans l'Ouest Canadien les Révérendes Sœurs du Bon-Pasteur qui viendront prêter main-forte aux autres communautés déjà rendues dans cette partie du pays, et à Sa Grandeur Mgr Prud'homme nous disons: "Mgr revenez-nous."

La Journée de l'Association

Dimanche dernier l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba terminait sa tournée annuelle à travers les centres de la province. Grâce à la magnifique température dont nous jouissons cet automne, le programme a pu s'exécuter sans un accroc — chose qui ne s'était pas vue depuis longtemps.

[illegible]

L'impression des visiteurs est facile à résumer. [illegible]

(La Liberté)

Donatien Frémont

La langue maternelle aux Etats-Unis et au Canada

Il a paru les Américains un grand nombre d'assimilateurs. [illegible]

Trois éducateurs du peuple

Le journal, le cinéma, le magazine.

Je suppose qu'en ouvrant votre journal un matin, vous trouviez le décret suivant émanant de Washington:

"Considérant que le rôle de l'Etat ne consiste pas seulement à assurer à chacun la plus large aisance, mais aussi à garantir la survivance de ces vertus sans lesquelles il n'y a pas de peuples forts, heureux et vraiment prospères, le Congrès a décidé de confier l'éducation du peuple aux trois professeurs suivants: M. Journal, M. Cinéma et M. Magazine. Voici en quels termes il a tracé à chacun sa mission:

"Vous, M. Journal, vous êtes chargé de faire connaître ce qui se fait aux Etats-Unis [illegible]

"Vous, M. Cinéma, vous aurez pour élèves les enfants, les jeunes gens et les jeunes filles. [illegible]

"M. Cinéma étant chargé de corrompre le cœur, vous M. Magazine, vous serez chargé de pervertir l'esprit. [illegible]

[illegible]

M. C. FOREST, O.P.
Doyen de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal.

Les catholiques mexicains devant le sénat

Mexico. — Le journal "Excelsior" annonce que plus de 20,000 catholiques de l'Etat d'Hidalgo ont adressé au Sénat une requête lui demandant de modifier les dispositions antireligieuses de la constitution pour qu'elles n'ensent pas à opter entre les dictées de leur conscience et les lois du pays. [illegible]

Le suffrage féminin en Espagne

Les femmes d'Espagne obtiendraient le droit de suffrage, pour peu que se réalise un nouveau projet [illegible]

Un pont de 9,000 pieds

On est à construire un pont international sur la rivière Détroit, à Détroit et Sandwich, Ontario, qui sera terminé en 1929. C'est un pont suspendu, le plus long qui ait été construit jusqu'à aujourd'hui. [illegible]

La manie de la maigreur chez les femmes

Le Collège américain de Physiothérapie vient de tenir son assemblée annuelle, à Chicago [illegible]

Comment naquit la Femme

Parmi les légendes indiennes souvent si poétiques, celle qui explique la création de la femme mérite d'être retenue. [illegible]

C'est ce que les philosophes traduiront en disant que la femme est un être complexe.

HARRISON, Sask.

Les battages sont finis depuis quelque temps déjà, et nos fermiers sont bien satisfaits de la récolte. [illegible]

Les travaux de construction sur la nouvelle ligne de chemin de fer [illegible]

Bien que le site du village ne soit pas encore arrêté, plusieurs commerçants [illegible]

Toutes, les feuilles fraîchement cueillies et possédant tout leur parfum sont employées dans

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

lequel occupe la première place pour la pureté et la finesse de son arôme.

VENTE À L'ENCHÈRE DES TERRAINS BOISÉS COUVRANT LES PROPRIÉTÉS DU DOMINION.

[illegible]

J. W. MARTIN,
Commissaire.

Administration des Terrains du Dominion.
Ministère de l'Intérieur,
Ottawa, octobre le 3, 1928

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Le jardin du Tinmans, près de Québec [illegible]. On voit au premier plan [illegible]. Cet endroit historique est situé sur la rive sud, à quelques milles de Québec, et les voyageurs de la Survivance Française pourront le visiter facilement. [illegible] (Photo Canadien National).

"La Survivance Française"

QUATRIEME

EXCURSION

ANNUELLE D'HIVER

Des Franco-Canadiens des Provinces de l'Ouest à la

PROVINCE DE QUEBEC

Chutes Niagara, Toronto, Ottawa, Montréal, St-Hyacinthe, Québec, Joliette.

Un arrêt intermédiaire sera effectué à Sainte-Anne de Beaupré.

TRAIN SPÉCIAL

laissera REGINA à 7 h. 30 p. m. le 14 décembre.

SERVICE DIRECT du chemin de fer de PRINCE-ALBERT

Passages Réduits

Renseignements complets de L. J. DAVIS, Agent des passagers, Prince-Albert Téléphone 2363 ou de W. STAPLETON, Agent régional des passagers, Saskatoon, Sask.

CANADIEN NATIONAL

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

[illegible]

New-York Plymouth Havre

New-York Havre

New-York Vigo Bordeaux

$130.

ART CRAFT STUDIOS

J. H. CHAPP, président. HENRY THOMAS, photographe.

Photographies Artistiques.

Pour rendez-vous, téléphonez à 4214.

[illegible] Avenue. (En face de chez Woolworths)

Les photographies durent toujours et nous racontent le passé. Nous nous occupons des photographies commerciales de descriptions diverses et nous portons une attention spéciale aux encadrements. Si vous désirez l'encadrement de photographies ou de tableaux, venez nous voir et nous vous donnerons bon ouvrage et satisfaction.

-- PAGE AGRICOLE --

Ne tuons pas la poule aux oeufs d'or

En étudiant l'histoire agricole des peuples, l'on voit qu'il chaque fois qu'un pays ou un district se spécialisait dans la culture d'une seule plante et cultivait cette plante presqu'exclusivement [illegible] il arrivait un temps où le sol refusait absolument de [illegible] cette plante. Quelquefois c'était dû soit à un insecte, une maladie, une mauvaise herbe ou le sol lui-même finissait par [illegible]. C'était tout comme si la terre se vengeait du traitement qu'on lui avait infligé.

La Providence en décrétant que l'homme devait tirer sa subsistance de [illegible] la terre [illegible] cette terre [illegible] qu'elle pourrait lui donner toute sa subsistance; c'est ce qui explique qu'en demandant [illegible] sol de produire un peu de tout [illegible] en diversifiant nos cultures, ce même sol conservera sa fertilité indéfiniment et donnera son maximum de rendement. Mais si on renverse l'ordre naturel des choses demandant à la terre de toujours produire une seule et même plante c'est l'anarchie qui se produit.

En se basant sur l'expérience des autres, il est permis de se demander pour combien de temps pourrons-nous continuer à cultiver presque exclusivement le blé ?

Cependant si l'on considère les conditions du sol et du climat dans les provinces des prairies, l'on voit qu'elles sont particulièrement bien adaptées à la culture du blé, il ne fait pas de doute que l'Ouest Canadien [illegible] un pays producteur et exportateur de blé. Notre rendement par acre est supérieur à celui des autres pays où l'on fait une culture de blé extensive [illegible]. Notre moyenne de rendement pour l'Ouest est d'environ 18 minots à l'acre, tandis que l'Ouest Américain doit se contenter d'une moyenne de 13 minots, l'Australie 11 minots et l'Argentine 10 minots à l'acre.

C'est donc dire que la culture du blé est plus rémunératrice ici qu'ailleurs. Si de toutes parts, l'on conseille fortement de faire de la culture mixte c'est que c'est là le meilleur moyen d'assurer que l'Ouest Canadien reste un pays producteur de blé et un pays où le blé [illegible]. C'est ainsi que nous n'allons pas comme dans la fable tuer la poule qui pond des oeufs d'or, dans l'espérance d'y trouver une mine d'or.

En diversifiant nos cultures on serait à l'abri de toutes les crises qui peuvent survenir, on serait assuré d'un revenu annuel relativement stable. Si une récolte manque, une autre pousse bien. Les prix peuvent être bas pour un produit, mais un autre se vend bien. Tel n'est pas le cas si on a mis tous ses oeufs dans le même panier, c'est-à-dire si on n'a qu'une seule récolte. Qu'elle manque ou qu'elle se vende mal et que cela arrive une couple d'années en succession c'est la ruine pour plusieurs.

Dans la culture mixte, [illegible] détail, [illegible] quelques porcs pour le marché, garder des moutons, quelques poules, [illegible] ne voulant pas dire qu'il faille cesser de cultiver le blé, au contraire, nous pouvons encore faire du blé notre récolte principale et nous [illegible].

D'ailleurs c'est [illegible] pour nous une obligation morale de produire du blé [illegible] l'humanité [illegible] le pain dont ses enfants ont besoin—mais à ce [illegible] ne pas ajouter un peu de beurre ?

ARTHUR DUMAIS,
Ingénieur Agronome.

Habitude à introduire dans nos campagnes

[illegible]

La profession d'agriculteur

"Le ministre de l'Agriculture en France, M. Queuille, disait récemment aux fêtes de [illegible] [illegible]"

"La profession d'agriculteur [illegible] par l'abbé Elie J. Auclair est l'une des plus honorables qui soient. [illegible]"

[illegible] c'est derrière un comptoir ou dans l'enclos d'une usine. Certes, il travaille et il peine maintenant à certaines heures surtout. Mais son labeur est sain et il est de ceux qui font les hommes vigoureux. Il pense, semble-t-il, comme le marin en pleine nature, dans l'ouvrage sous le regard de Dieu ce qui est encore infiniment appréciable.

"Le point noir, de l'avis de plusieurs, c'est que le travail du cultivateur [illegible] par la tempête qui nous visons, n'est pas assez rémunérateur. La routine d'une part [illegible] et le manque d'organisation professionnelle de l'autre en sont [illegible], les causes principales."

Erigez des abris

Pratiquez nos compatriotes, lorsque les fonds le permettent, [illegible] cette louable habitude d'ériger de ces abris qui coûtent un peu sur le moment, mais qui en définitive constituent un placement par l'épargne qu'ils font effectuer à ceux qui s'en donnent le luxe.

Je constate que cette tendance de [illegible] nous vient du contact des éléments étrangers qui nous entourent. Disons-le sans détour elle est [illegible].

[illegible] les habitudes des autres et créons le souci de l'ordre, de la propreté et de la sage administration qui nous vaudront beaucoup aux heures difficiles, car à ce moment-là nous pourrons, si nous avons appris la signification des mots ordre et prévoyance, traverser la crise victorieusement.

Erigeons des abris, des remises, des hangars, pour mettre à l'abri du vent, de la neige et de la pluie les machines coûteuses que nous devons avoir en notre possession pour la mise et culture de nos fermes.

N. Boucher

Effet du foin sur la qualité du lard

Les fermes expérimentales ont fait de longues recherches qui ont démontré que la qualité du lard varie suivant le foin ou la vigueur dans laquelle se trouvent les porcs au moment de l'abattage. Lorsque la ration donnée manque d'équilibre et de variété, l'animal n'est pas à point lorsqu'il arrive à l'âge d'être abattu. [illegible]

[illegible]

Les autres constatations au sujet du lard [illegible] sont décrites en détail dans le rapport du Service de l'exploitation animale, qui est maintenant offert à la distribution et que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Le rapport traite également de beaucoup d'autres recherches sur l'alimentation et les soins du bétail.

(Publié par le Directeur de la Publicité Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Bibliothèque du Cultivateur

I.—"Eloges de l'Agriculture — Dignité et bonheur de la vie rurale", par Georges Bellerive, avocat. Librairie Garneau, 47, rue Buade, Québec.

II.—"Pour la terre et le foyer", par Alphonse Désilets, [illegible] agricole, Québec, P. Q.

III.—"La Campagne Canadienne" par le Père Adélard Dugré, S.J., Imprimerie du "Messager", 1300, rue Bordeaux, Montréal.

IV.—"Premières Semailles", par Georges Bouchard, agronome et député, Librairie Beauchemin, 30, rue Saint-Gabriel, Montréal.

V.—"Pour rester au pays", par l'abbé Georges-Marie Bilodeau, l'Action Sociale, Limitée, Québec, P. Q.

VI.—"Vieilles Choses", "Vieilles Gens" par Georges Bouchard, agronome et député, Librairie Beauchemin, 30 rue Saint-Gabriel, Montréal.

VII.—"Chez nos ancêtres", par l'abbé Lionel Groulx, Bibliothèque de l'"Action Canadienne-française", 1735 rue Saint-Denis, Montréal.

VIII.—"Chez nous", par Adjutor Rivard, l'Action Sociale Ltd, rue Sainte-Anne, Québec.

IX.—"Le compte rendu de la dernière "Semaine Sociale" sur l'enseignement agricole. Vous pourrez vous procurer ce volume à la Bibliothèque de l'"Action Canadienne-française", 1735 rue Saint-Denis, Montréal.

Pour le développement de l'Ouest

"Un article éditorial fort bien écrit paraissait récemment dans le "Daily Star", de Brandon et déclarait que le développement de diverses industries dans l'ouest résoudrait plusieurs problèmes se rapportant à la question du travail, du capital et de la population. Le "Star" doit être félicité pour avoir attiré l'attention [illegible] et exprimé une opinion que partagent nombre de Canadiens de l'Ouest comme de l'est, qui [illegible] pour les provinces des prairies, non seulement un grand progrès agricole, mais aussi un vaste développement industriel. Prenons un exemple. L'ouest importe actuellement de l'est du Canada ou des Etats-Unis une forte proportion de matières textiles et cependant il possède en abondance la quantité de laine nécessaire pour fabriquer un drap aussi bon que celui qui pourrait venir d'importe quelle manufacture au monde. Le gouvernement de l'Alberta a reconnu ce fait et patronne actuellement l'établissement d'une importante filature. Une manufacture dirigée par la compagnie "Western Canada Woollen Mills" a été bâtie à Edmonton qui pourra recevoir une quantité de 1,500,000 livres de laine chaque année. On espère que cet exemple sera suivi par d'autres, [illegible] différents endroits de l'ouest. Avec de merveilleuses forces hydrauliques, des mines de charbon presque inépuisables, d'excellents moyens de transport et des matières brutes pour alimenter une centaine d'industries, le développement industriel de l'ouest ne peut pas être longtemps différé."

Aliments lourds à digérer

La mie de pain et les pâtes, à la mie de pain, les sauces, les conserves alimentaires, les mets épicés, le gibier faisandé, les poissons gras, les crustacés, les croûtes, les pommes de terre frites, la charcuterie, les [illegible], toutes les variétés de choux, les haricots secs, les [illegible], les fruits crus, certains fromages, etc.

Moulin à vent pour scier le bois

Une machine mue par l'air a été inventée qui peut scier un billot de 24 pouces et ne pèse que 35 livres. Deux hommes suffisent à la faire fonctionner.

Une nouvelle locomotive vient d'être dessinée pour une ligne de l'Ouest d'un type différent. La cabine est placée sur le devant, de sorte que le mécanicien pourra voir mieux et plus facilement contrôler sa machine. Elle a 104 pieds de longueur et le tender et pèse 322 tonnes.

Un canon automatique

La dernière invention de l'armée américaine est un canon contre les aéroplanes dont le mécanisme dépend en son procédé sur le moteur de l'avion qui approche de telle façon qu'il pointera automatiquement vers l'aéroplane. On peut dire que c'est une arme rendue à la guerre.

Durée moyenne des autos

La durée moyenne des véhicules moteurs aux Etats-Unis a été augmentée de 14 pour cent et ceci est dû pour une bonne part aux bons chemins dit l'Association de Bons Chemins aux Etats-Unis.

Nouvelle locomotive

Un total de 1,823,500 véhicules furent envoyés au rebut durant 1927, nous fait savoir cette association. Cela fait le 32.65 pour cent de l'enregistrement total au commencement de l'année, indiquant que si cette moyenne se maintient, tout l'assortiment des automobiles sera remplacé à chaque huit années et un quart. La durée moyenne des véhicules-moteurs était antérieurement de 7 ans.

Causes d'accidents

Le ministre de la voirie n'a cessé depuis le début de la saison du tourisme d'attirer l'attention des automobilistes sur les accidents de la route. Malheureusement, l'année 1928 a enregistré jusqu'à présent un grand nombre d'accidents graves. Devant le danger constant, l'honorable M. Perron demande au public voyageur de redoubler de prudence. Avec les pluies d'automne, les chemins deviendront glissants et, par conséquent, plus dangereuses. Les chauffeurs devront donc éviter toute vitesse excessive et toute distraction, être sobres et respecter les règlements, en particulier aux traverses à niveau. Les statistiques démontrent que 95 p.c. des accidents sont dus à des causes humaines. Si le public voyageur apporte toute la diligence voulue, les accidents de la route seront rares.

Le bulletin de l'Ottawa Auto Club donnait dernièrement le nombre de pieds qu'un automobile, à une vitesse donnée, parcourt dans l'espace d'une seconde. Voici cette liste:

15 milles à l'heure—22 pieds par seconde.
20 milles à l'heure — 29 pieds par seconde.
25 milles à l'heure — 36 pieds par seconde.
30 milles à l'heure — 44 pieds par seconde.
35 milles à l'heure — 51 pieds par seconde.
40 milles à l'heure — 58 pieds par seconde.
45 milles à l'heure — 66 pieds par seconde.

Si l'automobiliste va à 35 milles à l'heure et qu'un obstacle quelconque apparaisse en travers du chemin, à 50 pieds de lui, il n'a qu'une seconde pour agir et éviter l'accident. Si l'obstacle est à 25 pieds, l'automobiliste n'a qu'une demi-seconde à lui et ainsi de suite. Tout automobiliste qui étudiera ces chiffres se convaincra de plus en plus qu'il est indispensable d'abord de ne pas faire de vitesse excessive, ensuite de surveiller la route et tous les dangers possibles.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.01; No. 2, 94c; No. 3, 88c; No. 4, 77c.

Marché aux Grains de Winnipeg

Blé—No. 1 nord 121%; No. 2 nord, 113 %; No. 3 nord, 108%; No. 4, 99%; No. 5, 88%; No. 6, 77%; fourrage 72%; voie 121 %.

Avoine—No. 2 C.W., 53%; No. 3 C.W., 50%; extra 1 fourrage, 49%; No. 1 fourrage, 47%; No. 2 fourrage, 44 %; rejeté, 41%; voie, 52 %.

Orge—No. 3 C.W., 69%; No. 4 C.W., 64%; rejeté, 59%; voie 69.

Lin—No. 1 N.W.C., 188%; No. 2 C.W., 188%; No. 3 C.W., 178%; rejeté, 168%; voie 188%.

Seigle—No. 2 C.W., 100%; No. 3 C.W., 94%; rejeté 2 C.W., 93%; rejeté, 91 %; voie, 100%.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Peu d'arrivées—prix fermes.
Porcs—sélects—$9.60; bons $8.10.
Bouvillons de boucherie—choix $8.00 à $8.50; medium—$7.00 à $8.00.
Génisses de boucherie: choix—$6.50 à $7.25; medium—$6.00 à $6.50.
Vaches de boucherie: choix—$6.00 à $6.50; medium—$5.00 à $6.00—pour mise en conserve $2.50 à $4.00.
Taureaux: bons—$5.00 à $5.50; communs—$4.00 à $4.50.
Bouvillons "feeder" choix—$7.50 à $8.00; medium—$6.50 à $7.00.
Bouvillons "stocker": choix—$7.00 à $7.50; medium—$6.50 à $7.00.
Génisses "stocker"—$6.50 à $7.00 medium: $5.50 à $6.00.
Veaux—choix—$8.00 à $10.00.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées—4,150 bêtes à cornes, 635 veaux, 10.80 [illegible].

Vaches de boucherie ont baissé de 25c sur la semaine dernière.

Porcs—sélects $9.75—bons $8.25 "shop hoggs"—$8.75.

Marché peu actif et prix en baisse relative.

N 9987 Téléphones N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

[illegible] GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, Man.

Licenciés et garantis

Avance libérale et prompt paiement par chèque [illegible]

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Le cheval à l'écurie

Logement, hygiène, harnachement, soins généraux.

La question de la construction et de l'aménagement de l'écurie est de la plus haute importance, surtout dans un climat rigoureux comme le nôtre, où les changements brusques de température sont si fréquents. Les murs devraient toujours être à doubles parois et en planches embouvetées, les fenêtres de bonne dimension afin de pouvoir distribuer largement la lumière, et les portes ajustées avec soin pour ne pas donner accès à des courants d'air permanents. Certaines bêtes bien constituées sont impuissantes à donner la somme de travail qu'on aurait eu droit d'en attendre, pour la seule raison qu'elles n'ont pas le confort indispensable à la conservation d'une bonne santé. Elles sont logées dans des écuries basses, humides, sombres, sans ventilation et trop petites pour le nombre de bêtes qu'on y entretient. Aussi j'ai cru à propos d'attirer l'attention de mes lecteurs sur ce sujet, sans entrer cependant dans des détails qui n'auraient pas leur raison d'être dans le présent traité.

Le pavé de l'écurie doit être strictement horizontal, car de nos jours, la mauvaise habitude de la majorité des cultivateurs de donner une pente de trois à cinq pouces au pavé d'une écurie, dont la longueur ne sera [illegible] neuf à dix pieds, est des plus défectueuses. Il est loin de remplir le but proposé, c'est-à-dire faciliter l'écoulement des urines dont les litières s'imprègnent, car le cheval sur les mouvements, pour ainsi dire continuels, qu'il fait pour obtenir l'aplomb, brise le pavé, en piétinant constamment et facilite l'imbibition des urines.

En même temps, il prend aussi l'habitude de tenir sous lui l'avant train, dont la conséquence naturelle est de le faire arquer. D'ailleurs, si le cheval pouvait parler, contre un tel pavé qui le force à chercher sans cesse un équilibre toujours dans un même temps que préjudiciable à son repos, contre à sa bonne conformation. Je puis dire, que dans ma pratique, j'ai eu souvent l'occasion de guérir des [illegible] de boiterie, simplement en faisant remédier à la défectuosité d'aplomb du pavé.

Disposition intérieure de l'écurie

La largeur des stalles doit toujours être proportionnée à la hauteur du cheval, pour lui permettre de se coucher les jambes étendues. Ainsi, un cheval mesurant 5 pieds 3 pouces de hauteur, la stalle devra avoir 5 pieds, 3 pouces de largeur. La partie de l'écurie doit être large et, si possible à double battants. La hauteur de l'écurie doit être de 8 à 9 pieds.

Il est très recommandable que chaque écurie ait un "box" en cas de maladie ou de repos prolongé; le cheval se trouve dans un état plus confortable et peut se mouvoir plus facilement.

John D. Barbeau
Med-Vétérinaire

CHEMINS DE FER DU CANADIEN NATIONAL

BILLETS DE TRANSPORT PAR TERRE ET PAR EAU POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Traversées Spéciales vers l'Outre-Mer

Si vous avez l'intention de faire la traversée transatlantique cet hiver, consultez un agent de billets du Canadien National, il vous en sera avantageux. Les agents des Chemins de fer du Canadien National se feront un plaisir de vous renseigner sur tous les détails possibles. Il se fera beaucoup de traversées spéciales transatlantiques dans le courant de l'automne et de l'hiver, et pour mieux satisfaire le public,

Les Chemins de fer du Canadien National émettent actuellement en circulation des billets à l'usage des traversées transatlantiques, et complètent tout arrangement pour accommodation sur paquebots.

REDUCTION SPECIALE DURANT LE MOIS DE DECEMBRE POUR SE RENDRE AUX EMBARQUEMENTS MARITIMES.

AVEZ-VOUS DES AMIS DANS LES VIEUX PAYS QUI ASPIRENT VENIR AU CANADA ?

VOYAGEZ TOUJOURS SUR
LES CHEMINS DU CANADIEN NATIONAL

Si vous en avez, et si vous désirez les accompagner en revenant ici, venez nous voir. Nous ferons tous les arrangements nécessaires.

L. J. DAVIS, Agent des billets, Prince-Albert, Sask.

ou écrivez à

W. STAPLETON, Agent du district pour les passagers, Saskatoon, Sask.

LES PASSAGERS SONT RENCONTRÉS AU QUAI D'EMBARQUEMENT ET DE LA SONT CONDUITS VERS LEUR DESTINATION

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLEGE

La voûte de la chapelle du collège résonne encore des premiers cantiques du baptême, des cantiques joyeux, et la chaude parole du prédicateur qui clôturaient ce matin notre retraite annuelle.

Trois jours de prière, de réflexion, de silence, à l'exemple [illegible] durant son voyage à Jérusalem en compagnie de Marie et de Joseph, trois jours d'abandon à la grâce, [illegible] par le R. P. Saul, voilà le bilan des exercices spirituels [illegible] le soleil, la gaîté, la [illegible] des cours [illegible] le Te Deum de la reconnaissance.

Ce matin, à l'église se réunissaient les divers groupes d'étudiants de Gravelbourg et assistaient à la messe du Saint-Esprit, d'usage dans les pensionnats et collèges au début d'une année scolaire.

Le R. P. Saul O.M.I., prédicateur des deux retraites du couvent Jésus-Marie et du Collège Mathieu donna le sermon. Dans un langage [illegible], nourri d'une doctrine puisée aux sources les plus pures, les plus autorisées de l'Ecriture, le Révérend Père montra le rôle de la T. S. Vierge dans la diffusion de la lumière de l'intelligence et suggéra la Vierge Immaculée comme modèle et patronne des étudiants.

Le Révérend Père prédicateur est parti ce matin prodiguer à d'autres âmes son zèle d'apôtre. La vie de collège reprend son cours, donnant désormais par les prières [illegible] et choisies d'une bonne et pieuse retraite.

LISIEUX, Sask.

Fête de Ste Thérèse.

La fête de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus fut célébrée avec beaucoup de solennité à Lisieux. Un triduum préparatoire fut prêché par le Rév. P. L. Dumont, O. P. de [illegible]. Tous les fidèles qui ont suivi les exercices avec beaucoup d'assiduité ont vivement goûté les sermons éloquents du dominicain qui donna aussi le sermon de circonstance le jour de la solennité extérieure de la fête le 7 octobre. Pendant ces fêtes [illegible] de nombreux pèlerins sont venus se joindre. M. le curé A. Lortaire de [illegible], avec des délégués de sa paroisse. De plusieurs paroisses sont venus de pieux fidèles dévots à Ste Thérèse. Les paroisses d'Assiniboia, Willow Bunch, St-Victor, Verwood, Fife Lake, Buckley, Lafleche, etc. étaient dignement représentées.

Quarante Heures.

Je [illegible] d'Octobre nous avons eu les 40 heures. Le 2ème jour la messe fut chantée par M. l'abbé St Cyr, curé de Verwood et la clôture fut présidée par M. [illegible] curé de Willow Bunch.

Les prédications de ces jours [illegible] furent faites par le Rév. P. Dumont, O.P.

Bazar

Sous la présidence de Mme Ph. [illegible], les deux soirées de bazar des 11 et 12 octobre ont obtenu un succès tout à fait inattendu. Nos amis d'Assiniboia, de St-Victor, de Willow Bunch et de Fife Lake ont grandement contribué à donner un magnifique résultat.

La clôture de ce grand bazar se fera le 1er novembre au soir, [illegible] et riches articles offerts aux visiteurs, il y aura [illegible] de $200 offerts en prix [illegible]. Qu'on se le dise! Tous sont cordialement invités. La liste des heureux gagnants sera publiée plus tard.

Divers.

Le dimanche et fête d'obligation la messe est chantée à 10 heures à Lisieux.

Le 2 novembre les messes seront à 7 heures, 8 heures et 9 heures. M. A. Drouin est employé pour M. J. P. Dion.

—M. Labrosse, de [illegible], est en visite chez M. Luc Labrosse.

—M. le curé est à faire sa visite de paroisse.

—Plusieurs de nos gens sont allés à la veillée de St Victor, dimanche dernier.

—MM. Jos Préfontaine et Ant. Préfontaine nous sont revenus après une absence de plusieurs semaines.

—M. B. Monnerais travaille pour M. Alb. Préfontaine.

Bienvenue.

M. Emile Margerin et sa famille qui nous étaient venus de l'Alberta sont placés à Lisieux, ayant acheté la ferme de M. Haus Lee. Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à cette excellente famille et nous lui souhaitons tous les succès possibles.

—M. Luc s'en va aux Etats-Unis. Bon voyage!

WAKAW, Sask.

La Grande Neuvaine au Sanctuaire

Grâce à la température exceptionnellement belle dont nous jouissons, les exercices de la Neuvaine ont été suivis par tous les dévots à Sainte-Thérèse, c'est dire que nous avons eu tous les jours une assistance des plus belles.

Plusieurs personnes, empêchées par la distance de se rendre au Sanctuaire, n'ont pas manqué de faire cette Neuvaine dans leur propre demeure. Par ailleurs, nous avons distribué des feuillets de prières.

3 OCTOBRE

La fête de Sainte-Thérèse était désirée et attendue depuis longtemps. Le Sanctuaire était décoré on ne peut mieux. Que dire du décor de la Statue: Les bonnes religieuses y travaillaient depuis 2 semaines. Le décor représente Ste-Thérèse dans la gloire; environnée de nuages, elle quitte ce lieu de repos pour venir répandre sur la terre une pluie de pétales de roses. La statue domine un rocher qui disparaît sous une pluie de roses tombant des mains de Celle qui a promis de revenir faire du bien sur la terre.

A 10.30 hrs, messe solennelle. Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme empêché de célébrer cette messe, est remplacé par Mgr J. B. Bourdel, P.D., curé de Prud'homme. Messieurs Belisle et Paradis l'assistent comme diacre et sous-diacre. La chorale exécute une messe qui surprend toute la pieuse assistance. Ici encore l'exécution du chant nous dit le travail discret et dévoué d'une religieuse de la Présentation. Après le chant de l'Evangile, Monsieur le curé Burrell donne le sermon anglais et Mgr. Bourdel, le sermon français. Les deux prédicateurs, bien qu'ayant choisi un thème différent, concluent unanimement [illegible] les vertus et la puissance de cette Carmélite.

La messe terminée, il y a procession du T. S. Sacrement à l'intérieur du Sanctuaire. Quatre jeunes portent la statue de Ste-Thérèse. Toute la foule chante le cantique des pèlerins. En passant, qu'il nous soit permis de remercier Monsieur l'abbé Hoale, curé de Rosthern et Monsieur Schmidt de Duck Lake, pour leur précieux concours apporté à la chorale.

La vénération de la relique vient clore le programme du 3 octobre, fête patronale de la Paroisse de [illegible].

Tel qu'annoncé, nous avons eu double célébration de notre fête patronale. En agissant de la sorte, Dieu sait si les organisateurs ont été bien inspirés! Nous étions contents de l'assistance aux offices du 3 octobre. La fête du 7 nous réservait une agréable et consolante surprise. Le Sanctuaire était littéralement rempli. Combien de paroisses étaient représentées?

A 1.30 hrs, messe solennelle célébrée par Monsieur le Curé Burrell assisté de Messieurs Belisle et Paradis. Après la messe, procession avec la statue. Monsieur Belisle portait le S. Sacrement. Bien des pèlerins ont eu l'occasion d'admirer de nouveau l'art et la richesse de cet Ostensoir dit "des pèlerins". Toute cette foule se met en marche. Le geste et les ordres autoritaires du Caporal Des Rosiers assurent l'ordre et le calme de ce groupe imposant qui défile dans les allées du parc Ste-Thérèse.

Ceux qui ne partagent pas notre foi admirent le recueillement des pèlerins, et sont touchés par la franche piété qui fait retentir l'air des prières et des chants. Revenu au Sanctuaire, il y a bénédiction du S. Sacrement et vénération de la relique. Qu'il nous soit de nouveau permis de redire nos voeux à Ste-Thérèse pour lui demander d'entendre les prières de tous ces coeurs qui la supplient de leur accorder faveurs et assistance.

BONNYVILLE, Alta.

—Nous apprenons avec douleur la mort de Mme J. H. Lirette le 10 oct. Malgré les savants traitements médicaux, du [illegible] M. le Dr S. Sabourin et les bons soins des Révérendes Soeurs de la Charité, de Trochu, les microbes d'une implacable maladie l'emportèrent dans la tombe à la fleur de l'âge 29 ans 11 mois.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux, M. J. H. Lirette, trois enfants, en bas âge: Henriette âgée de 5 ans; Léo, âgé de 4 ans et Paul âgé de 8 mois; M. et Mme Z. A. Lefebvre de Cold Lake, père et mère de la défunte ainsi que quatre soeurs et sept frères.

La cérémonie des obsèques fut présidée par M. le curé J. E. Lapointe. Les chantres sous l'habile direction de M. le Dr S. Sabourin ont exécuté une belle messe de Requiem. M. le curé Cormier de St-Joseph, Alta., a accompagné les restes mortels de la chère disparue jusqu'au cimetière et a béni la fosse. M. D. Leroux était en tête du cortège funèbre et portait la croix. Les porteurs furent MM. Nap. Vallée, Alb. Lanoue, P. Ducharme, H. Mahon, Raoul Lefebvre et H. Guinet. Un défilé nombreux accompagnait le corps jusqu'au cimetière.

Les Dames de Ste Anne, [illegible] venues d'ailleurs, se firent remarquer par leur piété et leur belle bannière. Mme J. H. Lirette était Dame de Ste Anne.

Lors du service l'église était remplie de fidèles venus de toutes parts. On y comptait du Lac Froid et de St Paul, ce qui prouve l'estime dont jouissait la chère défunte.

Le club des Chevaliers de Colomb de St-Paul, dont M. J. H. Lirette fait partie, a envoyé deux délégués dans la personne de M. H. Lebel, avocat de St-Paul et M. Guindon.

M. J. H. Lirette nous prie de remercier sincèrement ceux qui ont sympathisé avec sa douleur dans son épreuve si cruelle et qui sont venus déposer le bouquet de la prière sur sa chère défunte avant et après la levée du corps par M. le curé J. E. Lapointe.

MONTMARTRE, Sask.

—Le gouvernement de la province a commencé l'arpentage du grand chemin qui passera près du village et une équipe d'ingénieurs passera bientôt pour prendre les détails de la future grade.

—M. Antoine Joubert a loué la terre de son oncle M. A. Joubert et est arrivé de Sedley pour résider à Montmartre.

—M. Maurice Rougeot est arrivé pour résider au Village et occupe la Maison de M. Jos Levesque. M. Armand Roy a charge de sa terre.

—Les Dames de l'Autel ont eu leurs élections, dimanche le 14 courant et les officières suivantes ont été élues: Présidente Mme H. Graffion; vice-prés. Mme J. Cirgan; Sec-Trés. Mlle Yvonne Bruneel; Conseillères, Mme Edmond Perras, Mlle Victoria Faubert, Mme [illegible].

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Femme aux yeux fermés

par PIERRE L'ERMITE.

— 21 —

Pendant qu'il parlait, Roseline avait son lointain regard... comme si, au fond de l'infini, sa pensée allait implorer celle des siens, de son père, de sa mère... de son frère, et les supplier de l'aider à la croisée des chemins.

Sa main était toujours dans la main de Louis.

—Une seule question m'angoisse, continue Louis... que si vous me redisiez encore "non", je n'insisterais plus. Vous semble-t-il impossible qu'un jour... si loin soit-il... vous arriviez à m'aimer quand même un peu..?

A ce moment, devant le perron de l'hôtel, retentit un grand bruit de voix et de sabots de mulets... bruit insolite à cette heure de la journée. Quelques instants après, on frappe à la porte...

Roseline se dégage, se précipite, et s'arrête:

—Vous!.. s'écrie-t-elle.

—Vous!.. répète Louis qui s'est dressé sur son lit.

—Oui, moi!.. répond simplement le curé de Saint-François de Sales, apparaissant tout harnaché, les joues rosées d'air et de hâle, devant les jeunes gens qui le fixent sans comprendre.

CHAPITRE XXXVI

—Mais comment avez-vous su..? interroge Louis.

—Peu importe!.. j'ai su...

—Roseline..? Ce n'est pas vous? insiste le blessé.

—Ce n'est pas moi.

—Alors, c'est Célestin!

—Ne cherchez pas, mes enfants. Ce n'est ni Roseline, ni Célestin. Que voulez-vous!.. J'ai vu à Paris M. Hughe... Il n'avait pas de nouvelles... Il était inquiet, mais très pris par ses affaires, puisque, ces derniers temps, il restait seul. Moi aussi, j'étais inquiet, et un peu plus libre. Mes amis sont mes amis! J'ai planté tout là... J'ai passé la nuit dans le train... Et me voilà!.. Je viens voir ce que vous devenez."

Les jeunes gens se regardèrent.

—A première vue, il me semble que cela ne va pas trop mal... continue M. le curé en les fixant tous les deux. Je ne vous demande pas, à vous, Louis, pourquoi vous êtes couché..? Les guides m'ont tout raconté.

—Mes parents savent..?

—Personne ne sait rien.

M. le curé les considère avec des yeux pleins de malicieuse bonté.

—Vous n'avez rien de nouveau à me dire..? C'est parfait!.. Pas de nouvelles..? bonnes nouvelles! Mais je vois peut-être un peu vite. Et puis, je manque à tous mes devoirs!.. je veux saluer cette brave Miss Alleyandi, et constater par moi-même la mine qu'elle a prise..

Quelques instants après, M. le curé se promène de long en large sur le sentier avec la jeune Américaine. Il a l'air très décidé, M. le curé! Il est évidemment venu pour enlever rapidement quelque chose, et il casse avec son bâton de folles herbes qui haussent leurs têtes au-dessus des roches.

—D'abord, vous, comment allez-vous..?

—Bien mieux.

—Vrai?

—Vrai!

—J'en suis tout heureux. Et alors, j'arrive immédiatement à l'objet de ce voyage très improvisé. A votre départ de Paris, je vous ai mise complètement au courant de la situation de ma petite protégée; mais je ne me figurais pas que Louis Hughe aimait à ce point Roseline, et qu'il viendrait la rechercher jusqu'ici.

—Mais vous savez, Monsieur le Curé... ça va bien!.. très bien!..

—Des deux côtés..?

—Je crois!.. Un peu plus faible de l'autre... Mais vous penserez?

—De quel autre..?

—De Mademoiselle...

—Vous croyez tout de même que

—Oui... je crois très fort... très beaucoup...

—Les aïeux, là-haut, ont dû "remettre un coup!.." comme on disait pendant la guerre. Ils avaient tant à réparer! On n'envoie pas ainsi, désarmée, une telle enfant à la terrible bataille moderne. Je frémis à la pensée de ce qui aurait pu arriver...

—Vous parlez comme un Américain!

—Je parle comme un prêtre de Paris qui, depuis trente-cinq ans, ne compte plus les catastrophes produites par l'illusion d'une certaine richesse qui se croit immortelle, alors que, de nos jours surtout, les fortunes croulent comme des châteaux de cartes. Et pourtant, l'histoire est là... Si on savait qu'il a telle grande duchesse de 1789 qu'elle gagnerait son pain à Londres, en chantant dans les cours!.. Ah! si j'écrivais mes mémoires!..

—Il faut!.. il faut!..

—Pauvre Miss Alleyandi, que me demandez-vous là!.. Et toutes ces [illegible], hier l'amour de hasards, qui traînent leur misère dans les rues de la capitale! En tout cas, je ne sais comment vous remercier de m'avoir prévenu. Votre lettre est arrivée hier matin à Paris. J'ai pris le train le soir même. Alors, vous pouvez penser que je suis parti à coeur ouvert."

—Je crois... En bon coup! Et ce sera fait. C'est... comment voulez-vous?.. tout part.

Et la jeune Miss fit le geste d'un grand coup de poing:

—All right!.. Seulement vous me trouverez pour moi, encore une autre petite fille..?

—Je vous promets!.. je vois déjà quelqu'un...

—Et il n'y aura plus du tout de M. Hughe..?

—Oh aucl... qui ne sait jamais!..

En riant, ils se tendirent la main.

CHAPITRE XXXVII

Le soir, après dîner, M. le curé prit Roseline avec lui, et il sortit par ce même sentier qu'avait suivi Louis Hughe le jour de son accident.

C'était de nouveau l'heure majestueuse de la montagne... l'heure où les aiguilles sont les flèches d'une cathédrale irréelle... l'heure où sur les glaciers s'irise toute l'agonie lumineuse du jour... l'heure où les grands aigles planent et semblent, sous leurs ailes étendues, couver de la vapeur d'or.

D'abord ils ne dirent rien, saisis par la magnificence du spectacle.

—Je sors tous les soirs, murmura enfin la jeune fille. Jamais je ne m'habitue à cette beauté grandiose.

—Je suis comme vous, Roseline, la splendeur de ces espaces infinis m'écrase. Que sont les oeuvres des hommes, en comparaison de celles de Dieu!.. Mais, ma petite Roseline, si belle soit-elle, je ne suis venu que pour vous et pour Louis; je veux votre bonheur à tous les deux! C'est ce bonheur que je cherche à préciser.

Ici, le prêtre fit une pause, comme pour bien souligner ce qu'il allait dire:

—Je crois, d'une façon absolue, que Dieu ne joue pas à cache-cache avec nous, mais qu'il nous manifeste sa volonté par un ensemble de circonstances, auxquelles nous devons être attentifs. Or, ne trouvez-vous pas très extraordinaire, je dirai presque miraculeux, que Louis Hughe qui vous aime, et que, peut-être, vous n'aimez pas...

M. le curé s'arrête encore, et regarde Roseline qui rougit un peu.

—...Que Louis Hughe, dans cette immense nature, où un homme n'a pas même la proportion d'une fourmi, soit victime d'un accident grave qui le ramène tout près de vous... et qu'ayant besoin d'être soigné, il ne puisse trouver ces soins que dans l'hôtel où vous résidez... et que son infirmière soit vous, sans que vous l'ayez ni désiré, ni cherché..? Vous ne trouvez pas, Roseline qu'il y a là tout un ensemble de choses qui paraissent bien voulues, et conduites vers un but?

Cette situation, en effet, est assez étrange.. Je vis comme dans un rêve..

—Il dépend de vous que ce rêve continue, et devienne une heureuse réalité. Et vraiment Dieu, si bon, semble vous y inviter..?

—Je ferai, Monsieur le Curé, ce que vous me direz de faire.

—Non, ma petite Roseline, le mariage est une chose trop grave, trop personnelle... Je n'ai pas le droit de vous dire: "Epousez Louis Hughe..." je puis seulement vous dire: "Epousez-le, si vous croyez pouvoir l'aimer..." Mais, d'abord désirez-vous vous marier?

—Oui et non... Cela dépend!..

—Donc, oui... Avez-vous l'espoir de trouver mieux que Louis?

—Je n'ai aucun espoir! Je puis seulement vous dire [illegible] que je suis une épave vivante... une pauvre fille, sans famille, sans fortune, et désarmée devant la vie...

—Alors..?

—J'ai peur non de M. Louis, mais de sa famille.

—Le père vous aime bien... la mère saura... Et puis, vous n'habiterez pas ensemble...

Il y eut là un long silence. M. le curé le rompit.

—D'un côté, je vous vois d'année en année, et pendant votre jeunesse seulement et difficilement placée chez des étrangers. Vous leur donnez vos vingt ans, votre coeur, votre santé... Ensuite, ce sera probablement la solitude sans affection, et personne [illegible]... Ce sera la pension de famille... peut-être moins!.. la chambre d'hôtel..? Et, au bout... tout au bout... qui sait!.. l'hôpital..? J'en ai tant connu de pauvres et excellentes institutrices!.. Moi, je suis vieux... Je ne serai plus là, [illegible] ma petite Roseline, pour vous aider... Qui s'occupera de vous..? Mon coeur se serre en y pensant..

—Ne parlons pas de cela!..

—Mais si!.. car cela c'est demain!.. et, demain, je le disais à Miss Alleyandi, doit toujours se regarder en face. De l'autre côté, c'est l'évasion dans la vie normale, dans le bonheur et dans la liberté. Car c'est l'amour d'un brave garçon... c'est le foyer... ce sont les beaux enfants... c'est vous, rattachant la chaîne... reprenant votre place dans la société. Mais rien de tout ceci ne peut exister si vous ne croyez pas pouvoir aimer Louis Hughe... Alors, je vous pose la question indiscrète, mais la question nécessaire... la question de laquelle tout dépend: Croyez-vous, devant Dieu, que vous puissiez, un jour aimer Louis Hughe?

M. le curé s'arrête une troisième fois, et regarde Roseline bien dans les yeux.

Autour d'eux, c'est le silence. Tout semble attendre... écouter... désirer...

Roseline, émue jusqu'au fond de l'âme, commence:

—Monsieur le Curé, vous me demandez une bien délicate chose... une chose que je me suis acharnée à cacher jusqu'ici... une chose que je n'ai jamais voulu m'avouer à moi-même... une chose contre laquelle j'ai cru devoir lutter, presque désespérément... Mais je vous comprends... l'heure est grave... Et je vous réponds avec la même franchise: je ne vous dis pas qu'un jour, je pourrai aimer Louis Hughe... je vous dis, dès aujourd'hui, je l'aime!..

—Vous l'aimez?

—Oui je l'aime...

Roseline étend les deux mains, comme une femme qui se livre:

—C'est que, voyez-vous, dans un coeur vide et douloureux comme le mien, l'amour appelle l'amour. J'ai été touchée infiniment de ce fait que Louis Hughe m'avait épousée... me croyant femme de chambre... Alors, Roseline de Cresser peut bien faire le même geste. Et puis, j'ai pensé comme vous, et mes hésitations, qu'il y avait, en effet, tout un ensemble de circonstances providentielles... [illegible] je ne trouverai plus jamais sur mon chemin.

Mais Roseline est tout à coup effrayée:

—Surtout n'allez pas lui dire que je l'aime!..

—Non, ma petite Roseline... je ne lui dirai rien. Mais, maintenant, je sais ce que je voulais savoir, et vous ne vous figurez pas à quel point je suis heureux!.. J'ai l'impression que [illegible] le bonheur, plein mes deux mains. [illegible] les beaux yeux de mon brave Louis. Voilà qui va le guérir plus vite que tous les médicaments de tous les médecins!

—Mais puisque vous ne lui direz rien..?

—Sans doute!..

—Vous l'avez promis..

—Ma petite Roseline, je vous l'ai promis! Mais peu après [illegible] tous les deux, les yeux allumés de Louis comprendront. L'amour, c'est de la lumière!.. c'est du soleil!.. On ne tient pas le soleil enfermé... Même entre les doigts serrés, les rayons passent..

Roseline écoutait, les yeux baissés...

Le soir allongeait l'ombre des aiguilles.

—Descendons, dit le prêtre.

Et, en silence, [illegible], ils retournent vers l'hôtel.

CHAPITRE XXXVIII

M. le curé avait raison.

Le bonheur est [illegible].

Il entra avec le prêtre dans la chambre du blessé. Tout de suite, Louis s'aperçut qu'il s'était passé quelque chose.

Roseline voulait partir. M. le curé la rappela:

—Restez ici, Roseline. Vous avez [illegible] à côté de lui... Allons, venez...

Et, M. le curé était auprès du lit.

—Mon brave Louis, commença-t-il, je voudrais que vous puissiez me [illegible]... très bonne nuit... Et que, demain matin, vous vous réveilliez comme dans un rêve... mais un rêve qui serait devenu une réalité... Vous me suivez..?

Louis Hughe le regardait... puis regardait Roseline... Ses yeux allant de l'un à l'autre... ne comprenaient pas encore... ou n'osaient pas comprendre..?

—Que vous [illegible]..? Quelle bonne nouvelle devez-vous annoncer..? Allons, mon petit Louis... mon cher grand... parlez!.. espérez!.. [illegible] et je sais que vous l'avez prié..

Les yeux de Louis continuent leur va-et-vient..

—Vous ne trouvez pas..?

—Je n'ose pas... Ce serait trop demander... si je me trompais!..

Louis Hughe était devenu d'une pâleur effrayante... Dans son visage de cire, ses yeux seuls vivaient..

—Eh bien, moi, je vais oser!

Le prêtre prend la main de la jeune fille et la met dans celle de Louis:

—Embrassez-vous tous les deux, mes enfants, mes chers petits enfants... Moi, je vous le permets au nom des morts... au nom aussi des vivants!

Par la fenêtre entr'ouverte, le dernier rayon de soleil s'attardait là-haut, au dernier sommet du dernier glacier comme s'il voulait avoir sa part avant de retourner au ciel, pour l'annoncer à toute la terre.

Louis était immobile, dans une extase.

Roseline sentait ses yeux se gonfler de larmes.

—Ah! [illegible] s'écria le prêtre... ce sont les larmes de la délivrance!..

Roseline se tourna vers celui qui, avec Dieu, avait été l'artisan de son bonheur, mais qui, aussi, lui avait donné la force [illegible] de son épreuve.

—Je puis les ouvrir, mes yeux?

—Oui, chers petits... ouvrez-les!.. Ils ont maintenant du bonheur devant eux..

Alors, les bras croisés sur sa poitrine, les yeux levés vers une invisible [illegible], la jeune fille murmura comme en un rêve:

—Si je me suis gardée par [illegible] la souffrance d'hier... pour tout l'amour de demain!..

Un mois après, dans la plus stricte intimité, en la nouvelle église de Saint-François de Sales se célébrait le mariage de Louis Hughe et de Roseline de Cresser.

Dans l'allocution si affectueusement paternelle que leur adressa M. le curé, les quelques assistants remarquèrent surtout ces paroles, que [illegible] l'écho de celles que Roseline se disait à elle-même:

"[illegible]

"...Si vous avez des enfants, [illegible] Ils deviendront [illegible].

"Apprenez-leur à demander leur vie [illegible] à la fortune [illegible] à l'avenir, à leur courage, à leurs ressources, et même à leurs dix doigts!..

"Rappelez-vous que saint Paul [illegible] l'instrument de sa [illegible] indépendance.

"Maintenant, aimez-vous bien...

"Que votre voyage soit doux à la vie!

"Et la vie est un [illegible].

"Mais c'est bien.

"Mais c'est toujours vers demain qu'on marche...

"Dieu, c'est demain qu'on doit préparer..."

Les mariés étaient émus et recueillis.

Louis Hughe [illegible]

[illegible]

Et quand, les [illegible] à part, M. le curé souhaita un bon voyage aux nouveaux époux:

—Nous ne voyageons pas, répondit Louis Hughe, [illegible] que nous restons ici.

—Ah! fit le prêtre.

—Nous voulons [illegible]

Comme en une chaude étreinte, M. le curé leur serrait la main...

[illegible] Louis en regardant sa femme, [illegible] Roseline, [illegible]!..

Fin

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN

La Tannerie de Delmas est brulée

Mais la compagnie a acheté la Tannerie de North Battleford et est en mesure d'accepter immédiatement les commandes des cultivateurs pour tanner leurs peaux de boeuf, de cheval, etc., en leur garantissant toujours le meilleur service.

Nous sommes heureux de pouvoir dire que notre Tannerie est la seule au Canada possédant une installation pour convertir les peaux de boeuf ou de cheval en robes d'après le procédé "Sable All Weather Proof" qui rend due produit plus léger, plus souple et plus durable.

Souvenez-vous de l'adresse et dites-le à tous vos amis et voisins

LA TANNERIE DE NORTH BATTLEFORD

W. G. NORMANDIN, Prop. NORTH BATTLEFORD, SASK.

Désirez-vous vous loger confortablement et manger à votre goût à des prix raisonnables ?

FAITES VOUS CONDUIRE AU

Central Hotel & Café

En face du Théâtre Strand, coin de l'Avenue Centrale et 9ème Rue.

Vous êtes certain d'y trouver une bonne chambre confortable, une cuisine délicieuse, et des repas servis à toute heure.

AUCUN DESAPPOINTEMENT POSSIBLE.

Téléphone 2967

Prince-Albert

[illegible] le 16, [illegible] de la population de la ville et les représentants de plusieurs [illegible] assistaient [illegible] plaisir d'entendre une remarquable conférence donnée par M. Peter W. Collins, conférencier attitré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Le sujet traité était: Christianisme, civilisation et progrès, et la soirée était présidée par M. Le Dr Langlois, grand chevalier du conseil local, qui introduisit et remercia le conférencier. L'orateur s'exprima avec aisance et éloquence sur ces questions sociales dont il a fait une étude approfondie et qu'il traite dans tous les milieux, tant au Canada qu'aux États-Unis depuis au-delà de vingt ans. [illegible] les erreurs en "isme": socialisme, communisme, bolchévisme, etc. qui menacent la société moderne. Ces erreurs rongent sur un fondement commun, la négation de Dieu et par conséquent offrent les mêmes dangers: le renversement de l'ordre social. [illegible] Les masses qui les professent ne savent pas où les mènent les chefs qui les trompent avec de [illegible]. [illegible]

L'auditoire écouta très attentivement cette instructive conférence et à plusieurs reprises applaudit chaleureusement les envolées ou les saillies de l'orateur. Un goûter réunit les chevaliers de Colomb après la soirée au Merchant's Hotel. Là encore M. Collins sut trouver dans son coeur de fervent catholique des paroles qui édifièrent ses auditeurs et laissèrent une profonde impression.

—Sr M. Eugénie, supérieure des Soeurs de l'Instruction de l'Enfant-Jésus est de retour à l'évêché après avoir passé quelques mois en France. Elle y a visité plusieurs sanctuaires entre autres celui de Lourdes. Après un arrêt d'un mois à Nord Battleford elle nous revient à la grande joie de ses nombreux amis.

—C'était lundi, 22 courant, le trente huitième anniversaire de l'arrivée du chemin de fer à Prince-Albert. Le 22 octobre 1890 la dernière fiche était plantée [illegible] [illegible]

DE PASSAGE.

M. Baziaud, agent français des passagers du Canadien Pacifique; M. Dumais agronome provincial.

Régina, Sask.

—Le Cercle de l'A.C.J.C. de Régina compte sur la présence de tous les canadiens de la ville et des environs pour sa soirée du 20 [illegible]. Nous prions ceux qui [illegible]

—L'abbé Ph. Bérubé, curé de Benson, et le R.P. Boileau, O.M.I., missionnaire diocésain, étaient au nombre des patients à l'hôpital des Soeurs Grises ces jours derniers. Nous sommes heureux d'annoncer que tous deux sont en pleine convalescence.

—Le Dr Antonin Grégoire [illegible] de Lebret [illegible] quelques mois du département de la Santé Publique est revenu des États-Unis où il a poursuivi des études spéciales en hygiène publique.

—L'abbé D'Eschambault, chancelier du diocèse de St-Boniface et l'abbé Barrett, curé de Wakaw, étaient de passage à Régina ces jours derniers.

—L'abbé Louis Adam, curé de Billimun, victime d'un pénible accident lors d'un récent séjour en France a dû en retour subir encore une douloureuse opération. Il est à l'hôpital St-Boniface en bonne voie de guérison.

—Les Soeurs de la Charité de St-Louis, qui comptent quelques établissements dans le diocèse de Régina, ont actuellement la visite de leur Rév. Mère Assistante Générale de France et de leur Supérieure Provinciale de Québec.

—Mme J. B. Tradelle et ses deux enfants sont revenus samedi de Québec où ils ont passé derniers semaines.

—Mlle Robillard et Mlle la [illegible] de Willow Bunch ont fait un court séjour à Régina cette semaine.

HENRIBOURG

L'ASSEMBLEE DES MEMBRES DU

Cartel du Blé

aura lieu dans le soubassement de l'école

jeudi, 1er nov. 1928

à 2 heures p.m.

[illegible]

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

918 Ave. Centrale Prince-Albert.

Sous-vêtements et chaussettes pure laine à des prix très économiques

SOUS-VETEMENTS: sous-vêtements de qualité garantie en pure laine peignée, modèles combinaisons ou en deux morceaux (camisoles et caleçons). Les combinaisons sont d'un style à fermeture ajustée et les caleçons, à revers doubles. Un vêtement chaud et confortable garanti de donner un usage satisfaisant.

Prix du vêtement **$3.50**

CHAUSSETTES POUR HOMMES: Chaussettes en cotonnade pure laine de pesanteur moyenne, haute peignée à élastique. Modèle très serviable, fort et confortable, usage satisfaisant.

Prix très économique **50c**

La réception de M. King

Ottawa.—Le bureau de contrôle de cette ville a décidé d'offrir une réception municipale au premier ministre M. Mackenzie King, lorsque celui-ci arrivera d'Europe, le 27 courant. Le maire, les contrôleurs et les conseillers iront recevoir le premier ministre à la gare puis il y aura réception à l'hôtel de ville.

Provisions budgétaires, en faveur des catholiques de France

Paris.—Dans ses prévisions budgétaires de 1929, le premier ministre Poincaré propose au parlement deux importantes dispositions en faveur des catholiques, afin de raffermir la paix religieuse en France. Dans le premier article, il propose de rendre aux associations diocésaines les biens qui appartenaient à l'Église avant la séparation de l'Église et de l'État. Dans le second, il demande au gouvernement l'autorisation de permettre légalement de créer des établissements étrangers à toutes les congrégations engagées dans les missions étrangères ou se proposant de le faire. Ces congrégations rentreraient en possession des biens qu'elles possédaient autrefois quand elles furent dissoutes par Combes. Lors de la dissolution, ces biens furent saisis par l'État.

Ces propositions de Poincaré sont regardées comme le résultat certain de l'entretien amical entre le gouvernement et le nonce papal. Les journaux radicaux et socialistes ainsi que les députés annoncent qu'ils s'opposeront fortement à ces propositions, sous prétexte que de telles mesures vont à l'encontre de la politique de [illegible]. Ces questions seront discutées au parlement en décembre.

Service aérien pour passagers et bagages inauguré lundi dernier

Un service régulier par la voie des airs pour passagers et marchandises est maintenant en opération entre Winnipeg, Régina, Calgary, Edmonton retournant par Saskatoon. La Compagnie Western Canada Airways, qui vient de l'annoncer par son gérant, W. L. Bristoll, donne en même temps l'horaire et les prix de passage. La puissante machine De Havilland, qui fit le voyage d'essai il n'y a pas longtemps, fera le service régulier aller et retour deux fois par semaine, partant de Winnipeg le lundi et le jeudi à 9.30 h. Les passagers paieront les taux suivants: $52 de Winnipeg à Régina; $60 de Régina à Calgary; $27 de Calgary à Edmonton; $20 d'Edmonton à Saskatoon et $121 d'Edmonton à Winnipeg.

Un service de radio sera installé à bord et les aéronauts pourront communiquer en tout temps avec les stations de Moose Jaw et de Fleming.

Le films du "Poste Moncton"

Une statistique qu'on vient de publier, à Winnipeg établit que le films [illegible] au Canada, pendant les derniers vingt ans.

L'énergie électrique sous le contrôle du gouvernement

Un premier pas dans cette voie.

Régina.—Un premier pas dans voie du contrôle (par le gouvernement de la Saskatchewan) de l'énergie électrique de la province vient d'être annoncé ici. Il s'agit dans l'espèce d'un message du gouvernement à un bureau d'ingénieurs civils, de l'Est en vue de l'érection à Saskatoon de la première usine pour la production de l'énergie électrique.

L'entente entre cette ville et le gouvernement provincial serait à peu près comme suit: le gouvernement produira l'énergie et la vendra à la ville presque'au prix coûtant,—ce chargeant qu'une quantité de son per [illegible]. La ville à son tour la vendra en détail aux consommateurs et en gros aux autres municipalités avoisinantes, comme à Battleford, par exemple.

L'hon. Geo Spence, annonce que l'entente avec la ville de Saskatoon sera [illegible] des qu'elle sera ratifiée et servira de modèle aux autres municipalités qui voudraient conclure de semblables contrats avec le gouvernement. Swift Current, dit-il, est prêt à entrer en négociations, de même que Moose Jaw.

Le but que se propose le gouvernement, ajoute le ministre, est de procurer au public un système plus efficace sous un contrôle unique, en vue de faciliter l'usage de l'électricité dans les campagnes à un prix minime.

En un mot ce serait une sorte de Cartel de l'énergie Electrique, lequel devrait être plus efficace et plus économique que les systèmes actuels.

Le Bluebird Groceteria

1010 Avenue Centrale — Près du Théâtre Orpheum.

Pour le service, la qualité et les prix, personne ne surpasse le "BLUEBIRD"

3 lbs. de "crisco" avec tourtière pour	80c
Sucre en poudre, 10 lbs. pour	78c

BLE FILAMENTE "Shredded wheat" 2 boîtes pour	26c	PECHES en canne	31c
BLE ORDINAIRE 5 livres pour	25c	GROS POIS en canne	20c
FROMAGE "KRAFT", 1 lb. pour	40c	PETITS POIS FRANCAIS en canne	23c
½ lb. pour	24c	SAVON "NAPTHA" blanc P & G, 6 tablettes pour	26c
		SAVON DE TOILETTE "LUX" 4 tablettes pour	25c

Nous payons, à des prix élevés et avantageux, le beurre et les oeufs.

Une paroisse de langue française à Calgary

Calgary était jolie dimanche. Calgary était sous le soleil, un beau soleil comme il n'y en a qu'en Alberta. C'était de plus fête pour la population française.

Il faut souligner tout de suite le dévouement inlassable du promoteur du mouvement qui est le docteur J. O. Beauchemin.

Depuis plusieurs années, tous ceux de notre race, tant de la ville de Calgary que d'ailleurs, de la Canada français, déploraient cet isolement de nos frères. On regrettait l'absence d'un prêtre de notre nationalité dans cette ville de l'Ouest. On constatait que les nôtres s'en allaient à la dérive: perte sèche pour nous.

Un homme vint de la province de Québec. Il occupait dans la société une [illegible] qui le mettait en vedette. Il citerait de groupes les siens. Il réussit par des parties de cartes à en réunir un bon nombre. Il continua son [illegible], comme s'il n'eut rien d'autre à faire, à allumer le feu sacré qui était là latent. Il cherche [illegible] Canadiens-français, ceux plus récemment venus de France, et un jour Mgr Kidd, évêque de Calgary, en pasteur soucieux des âmes confiées à sa tutelle, demanda à M. l'abbé Beauregard, attaché au ministère de la colonisation à Montréal, de venir prendre charge de ces âmes françaises. Il n'hésita pas. Il y avait du bien à faire. Il vint. Deux mois durant, il active, ouvrit à la route.

Dimanche dernier c'était la réalisation des efforts accomplis.

Dès dix heures, près de l'église on commence à se réunir. Il en venait de partout. Il en venait tellement que l'on se demandait d'où ils venaient tous, et s'ils surgissaient du sol. Quand la demie de dix heures sonna, l'église était remplie, pleine à déborder. A l'arrière plusieurs ne purent obtenir de sièges pour entendre la messe et écouter le magnifique sermon du R. P. Langlois, O.M.I.

Sermon du R. P. Langlois

"Vous appartenez, dit le R. P. Langlois, à une race qui se souvient et qui aime." Pendant quelque trente minutes, il sut trouver les paroles nécessaires, indispensables à cette brave population des nôtres qui n'avait pas entendu parler français à l'église depuis longtemps.

"Il y a des races, dit en substance le prédicateur, qui ont la réputation variable d'avoir du rassemble des aptitudes aux affaires. Il en est d'autres qui sont dominatrices et il en existe qui sont surtout apostoliques. Que l'on me nomme, si l'on peut, une autre race qui a donné à l'Église une plus longue liste de saints. Secondez votre prêtre dans ses efforts, appuyez ses initiatives, ne lui laissez pas tout le fardeau de la direction de la paroisse. Si vous avez quelque aumône à verser à l'église, n'oubliez pas que c'est à VOTRE église que vous vous devez d'abord. Là on y prêchera en français, là vous vous sentirez plus près de Dieu en priant dans la langue maternelle.

Même si vous avez une auto, à deux minutes de votre foyer, songez à faire le petit sacrifice de vous rendre chez vous, où on parle et prie en français.

* * *

Le nouveau curé de la paroisse avait au préalable salué ses paroissiens, leur demandant de ne pas tenir compte du confort rudimentaire des sièges. Il fit entrevoir sans hésiter que les Canadiens n'en était qu'à la première étape et que cette chapelle... temporaire serait modifiée.

Et la messe prit fin. A la sortie, ce n'est pas encore la conversation, les échanges de poignées de mains propres aux Canadiens lorsqu'ils se connaissent dans les vieilles paroisses. A Calgary, on se connaît à peine. L'Église contribuera à les grouper, à les réunir pour des parties de cartes, pour des soirées familiales.

La race ne se perte pas trop mal en Alberta. La foi dans les chefs grandit, l'Association consolide ses positions, on se rend compte que [illegible] chose va mieux. Le collège des Jésuites s'occupe de notre ardente jeunesse masculine et le Juniorat fait du bon travail. Le couvent de l'Assomption est une de nos meilleures espérances à Edmonton. Un peu partout les religieuses [illegible] [illegible] la langue [illegible] s'efforcent de la faire aimer.

Bref, ça ne va pas mal. Souvenons-nous que les races vraiment saines survivent même en faisant violence aux évènements et aux adversaires de notre nationalité.

Tél. No. 2004 Dames " No. 2000 — Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

Humboldt, Cudworth, Prince-Albert

Vente spéciale du vendredi et du samedi à nos magasins de:

Prince-Albert, Humboldt, Cudworth

AU RAYON DES DAMES:

Bouffants et "babettes" en soie, ornés de lacets ou de franges. Toutes les nuances désirées seront en évidence dans notre spécialité de "babettes" et bouffants pour dames.

Chance exceptionnelle pour achats de vos cadeaux de Noël à des prix très économiques.

Nous avons en vente une quantité limitée, par conséquent les premiers arrivés auront meilleur choix pour vendredi et samedi seulement $1.50

GILETS A TRICOT "JUMBO" $1.00

En vente samedi à nos trois magasins.

Gilets laine et coton à tricot "Jumbo" de nuances cuir laval. Le gilet par excellence, bien fini avec 3 boutons, large collet et 2 poches appliquées, confection idéale. Poitrine: 36 à 44.

Nous avons un assortiment complet de chaussures pour enfants, demoiselles et jeunes filles aux prix de "Ramsey".

"MACKINAW G.W.G."

Modèles de bonne pesanteur, teintes frappantes appropriées à l'embellissement de ce vêtement populaire "G. W. G." Usage garanti pour 2 ans. Poitrine: 36 à 46. Prix chacun $7.00

100 Hommes demandés
immédiatement, bons gages

Nous voulons immédiatement 100 hommes supplémentaires pour un travail permanent à gros salaire. Faites-vous enregistrer immédiatement suivant la position que vous désirez, à notre Bureau d'Emploi. L'expérience n'est pas nécessaire, vous avez l'avantage de vous entraîner vous-même dans nos boutiques, et d'acquérir l'expérience nécessaire sous la direction de nos experts. Notre plan est tracé; nous espérons vous aider, dès le premier jour, à vous qualifier dans les différents travaux suivants: Mécaniciens, Garagistes, Ingénieurs, Chauffeurs de Taxi ou Camions, Vendeurs, Démonstrateurs, Mécaniciens aviateurs, Électriciens pour arrosage pratique et force motrice—ainsi que briquetiers, plâtrier et carreleurs. Nous demandons aussi des apprentis barbiers. Écrivez pour notre catalogue concernant les instructions désirées. Gérant "Pour ga [illegible]": MAX ZERGER.

Dominion Trade Schools Limited

520 RUE MAIN — WINNIPEG, MAN.

Succursales: VANCOUVER, CALGARY, EDMONTON, SASKATOON, REGINA, TORONTO, LONDON, HAMILTON, OTTAWA, MONTREAL.

E.-U.A. Quartier du gérant en chef—MINNEAPOLIS.

Le plus grand système du monde de cette sorte.

Compagnie établie par charte, par le Gouvernement du Dominion.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations, maisons, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 cents. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.00.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

POSITION DEMANDEE

JEUNE HOMME canadien-français gradué en sciences commerciales désire une position dans un magasin ou bureau. S'adresser à Boîte 10, Pile Lake, Sask. 20-24-P

MEDECIN DEMANDE

BONNE occasion pour un médecin et pharmacien à Neville, Sask. Pour plus amples informations, s'adresser à Monsieur l'abbé L. Paulhus, Lac Pelletier, Sask. 20-24-P

ON DEMANDE A ACHETER

UN CERCLE de jeunes gens catholiques désire acheter à bon compte une table "Snooker" et une "Bowling-Alley". S'adresser à Boîte W-B, Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 20-25-1

PLACE DEMANDEE

SUISSE français cherche place de [illegible] pour travaux de ferme, [illegible] animaux, traire les vaches. Capable de faire le fromage [illegible] Suisse ou Vacherin). [illegible] références et certificats [illegible] disposition. S'adresser à [illegible] Favre, Bakery, Chauvin, [illegible] 23-21-2

A VENDRE

COMMERCE de place établi depuis dix ans et très prospère, [illegible] d'une capacité de 1000 [illegible] et outillage complet. Chance exceptionnelle pour un homme [illegible]. Pour [illegible], s'adresser à [illegible] L'Estime, Boîte 100, Gravelbourg, Sask. 23-24-P

½ DE SECTION de bonne terre, 260 acres, en culture, balance en foin et pâturage, idéal pour culture mixte. Bonne eau en abondance. Bonne maison à 4 chambres. Bonne écurie pour 20 têtes d'animaux, avec grenier. [illegible] [illegible] village, de l'église, prêtre résident. S'adresser à M. Victor Amundsen, [illegible] chard, Sask. 20-25-P

UN MAGASIN général établi depuis nombre d'années, et faisant de bonnes affaires, dans un centre canadien-français avec école et église. Bureau de poste en connexion. Pour informations, s'adresser à boîte 40, Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 20-25-P

"MIEL PUR DU MANITOBA" [illegible] la caisse de 60 lbs., [illegible] chaudières de 10 livres. [illegible] Joseph, Otterburne, Man. 20-25-P

BELLE FERME à vendre. 200 acres en culture, le reste en foin ou pâturage. 20 acres labour d'été, le tout clôturé. [illegible] pour pâturage aussi clôturé. Pour tout renseignement, s'adresser à boîte 21, S.V.P.O., Frenchville, Sask. 20-25-P

½ SECTION de bonne terre, toute en culture à 3 milles du village de Delmas, de l'école et du [illegible] [illegible]. Bonne maison, dépendances, et bonne eau en quantité. S'adresser à Boîte "E.A.", Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 23-25-P

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, en feuilles, récolté au pays. [illegible] [illegible] coupé, mélange [illegible] sur commande. [illegible] d'[illegible] marques. [illegible] [illegible] et échantillons 1-28 [illegible] Adressez J. J. Gareau & Fils, St Roch l'Achigan, Qué. [illegible]

OFFRES

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture, International Loan Company, 504 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. [illegible]

ON DEMANDE, pour le district de McKague, un Docteur et un [illegible] [illegible]. Grand centre. Bonne occasion pour marché de [illegible]. Pour autres informations, [illegible] Boîte 15, McKague, Sask. 20-24-P

TISDALE, Sask.

—M. J. A. G. Lodesseur de Tisdale, Sask., est parti pour un voyage. Il se rendra jusqu'à Victoria en Colombie Anglaise.

306 Avenue Centrale — **R. W. Mutchmor** — Téléphone No. 2018

(En face du Théâtre Strand)

Marchandises sèches générales et de fantaisie, chaussures

TUQUES TOUT LAINE de nuances diverses pour filles et garçons. Prix chacune 29c

MITAINES EN LAINE pour enfants. La paire 25c

BAS EN ESTAME PEIGNE de nuance noire—bon usage. Seulement .... [illegible] la paire

GILETS DE LAINE, bonne pesanteur, modèle "Jersey" pour enfants, de nuance bleue, fauve et mixte, toutes grandeurs. Chacun 95c

CHAUSSETTES DE TRAVAIL pour hommes en laine pesante. La paire 39c

CHAUSSETTES "AUTO" POUR HOMMES, en laine de pesanteur moyenne au prix de 49c

GANTS EN LAINE POUR DAMES, avec poignets de fantaisie. Spécial 49c

GANTS EN LAINE DE FANTAISIE, pour enfants. Prix la paire 39c

FLANELETTE RAYEE, largeur 36 pouces—étoffe annoncée de forte renommée. Prix la verge 25c

FLANELETTE DE PREMIERE QUALITE, largeur 27 pouces. La verge 15c

FLANELLE POUR VETEMENTS, étoffe tout laine de nuance attractive. Spécial la verge 49c

BOUFFANTS EN COTON OUATE de bonne pesanteur pour dames et demoiselles, de nuance pâle ou foncée. Grandeur jusqu'à 42. Prix la paire 39c

Nous avons un assortiment complet de bottines pour hommes, femmes et enfants.

ETOFFE ECOSSAISE, matériel bon et fort—donnera un service spéciale dans la confection de chemises pour hommes et garçons ou de vêtements scolaires. Prix spécial 3 verges pour $1.15

BONNE VALEUR — ECONOMIE

CHEMISES DE COTON OUATE modèle "Wind Breakers" de fantaisie. Toutes grandeurs jusqu'à 44. Valeur spéciale .... [illegible]